



Rapport d'activité
Bibliothèque Diderot de Lyon
ANNÉE 1
(2012-2013)



Sommaire

Introduction.....	4
<i>I La création de la Bibliothèque Diderot de Lyon</i>	5
1 - Le chantier institutionnel	5
2 - Le chantier organisationnel.....	5
3 - Le projet Optimum	6
<i>II Les équipes et les budgets</i>	9
1 - Les effectifs au 1er septembre 2012 et leur évolution	9
2 - La formation professionnelle	13
3 – Les budgets 2012 et 2013.....	14
3A - Le budget 2012.....	14
3B - Les évolutions budgétaires.....	17
<i>III La politique documentaire</i>	21
1 - Les collections non patrimoniales de la BDL : état des lieux, développement, chantiers en cours.....	21
1A - Présentation des collections.....	21
1B - Développement des collections en 2012 et 2013	22
1C - Évolution du budget Documentation 2012-2013	23
2 - Le département « Collections et ressources ».....	25
2A – Organisation post-fusion	25
2B - Harmonisation des pratiques, unification des collections : les chantiers ouverts.....	26
2C – Documentation et laboratoires de recherche en LSH	27
2D - La photothèque et la vidéothèque	29
<i>IV Les collections patrimoniales</i>	31
1 – Organisation des activités	31
2 – Les objectifs et réalisations	31
3 – Les projets en matière de patrimoine : conservation et valorisation.....	32
<i>V Le signalement et la valorisation des collections</i>	34
1 - Le signalement des collections.....	34
1A - Au 1 ^{er} septembre 2012 : un signalement qui reflète la bibliothèque Diderot en devenir	34
1B - Objectif : une harmonisation et une amélioration de la qualité du catalogue pour une lecture simplifiée de la bibliothèque.....	34
1C - Des collections riches encore à signaler	35
1D - Quelques chiffres.....	36
2 - Le système d'information documentaire.....	37
2A - Un système d'information documentaire mutualisé depuis 2010.....	37
2B - De nombreux changements dans le système d'information ont cependant accompagné la création de la bibliothèque Diderot.....	37
2C - Un changement de version de l'outil de découverte pour une recherche simplifiée et enrichie	37

2D - La participation dans réseaux professionnels	38
2E - À venir.....	39
3 - La numérisation	39
4 – Valoriser les collections et les travaux de la recherche	40
4A Valoriser les collections et la recherche : les manifestations culturelles.....	41
4B – Manifestations culturelles : bilan et questions.....	43
4C – Valoriser la recherche : les thèses de l'ENS de Lyon	43
<i>VI Les Services aux publics</i>	<i>45</i>
1 – Réorganisation post-fusion	45
2 - Evolution des services offerts au public	45
2A - L'accueil centralisé	46
2B - Le Prêt-retour en évolution.....	46
2C - L'accueil dans les salles	46
2D - Les communications magasin.....	47
2E -- Le service du prêt entre bibliothèques	47
2F - La formation des usagers.....	47
3 - Évolution de l'organisation.....	49
3A - Les postes de service auprès du public (nombre et emplacement)	49
3B - Les espaces de travail	49
3C - Rangement	49
4 - Activité	49
5 – Avenir / à venir	50
<i>VII Communication, partenariats, coopération.....</i>	<i>51</i>
1 – Historique et objectifs	51
2 – Construction d'identité	51
3 - Réalisations et projets.....	52
<i>Annexes</i>	<i>53</i>
Répartition des commandes de livres, cartes et vidéos en 2012 et en 2013.	53
Prêts	54
Evolution des prêts 2011-2013	54
Répartition des prêts par bibliothèque : année 2013	54
Evolution des prêts au cours de l'année 2013.....	55
Inscrits BDL (2013)	56

Introduction

À bien des égards, l'année universitaire 2012-2013 peut être considérée comme l'année 1 de la Bibliothèque Diderot de Lyon, issue de la fusion de la bibliothèque de l'ENS de Lyon et de la BIU Lsh au 1^{er} septembre 2012.

Si l'on considère la situation initiale, à savoir quatre bibliothèques relevant de quatre services juridiquement distincts fin 2009¹, on mesure l'ampleur des défis qu'il a fallu relever : histoires institutionnelles et périmètres différents, modalités d'organisation et procédures différenciées malgré un socle métier commun et surtout transformation structurelle avec le regroupement de l'ensemble des personnels, des ressources et des services documentaires présents sur le site.

Certes, l'on ne partait pas de rien. Avec la fusion des deux ENS lyonnaises en janvier 2010 puis l'intégration de l'INRP un an plus tard, la dernière phase du projet pouvait démarrer fin 2011. Un système d'information documentaire unique fonctionnait déjà, jouant un rôle fédérateur de premier plan dans le rapprochement des équipes, la connaissance et le partage des méthodes de travail, la simplification des règles et des pratiques notamment en matière de service aux usagers. Beaucoup de services étaient déjà communs : formation des usagers, PEB, gestion des périodiques et des ressources électroniques. Mais beaucoup de choses restaient à faire évoluer voire à inventer, et surtout des modes nouveaux de gouvernance, d'organisation des équipes et des espaces, de communication à la hauteur de la nouvelle structure devaient être trouvés.

À chacune des étapes successives de leur marche vers l'unification, les bibliothèques du site ont continué de développer les services à rendre à un périmètre d'usagers croissant et de plus en plus divers. L'engagement des personnels dans la création de la bibliothèque Diderot de Lyon, quel que soit leur établissement d'origine, a permis, avec le soutien et l'investissement continu des services et de la direction de l'ENS, la volonté des universités Lyon 2 et Lyon 3, de maintenir, malgré les difficultés et les contraintes nouvelles, la qualité des services rendus à l'ensemble des communautés d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs que la bibliothèque dessert de par son statut de bibliothèque interétablissements.

Le présent bilan ne constitue pas un rapport d'activité au sens strict du terme mais plutôt une « photographie » de la Bibliothèque Diderot en sa première année d'existence, à la fois état des lieux et des problématiques, et surtout témoignage de l'effort commun.

¹ Relevant de trois établissements (ENS de Lyon, ENS Lsh, INRP) pour trois d'entre elles et de trois établissements ensemble pour la quatrième (ENS Lsh, université Lyon 2, université Lyon 3)

I La création de la Bibliothèque Diderot de Lyon

Une centaine de personnes environ réparties sur deux sites (site Descartes pour LSH et Éducation, site Monod pour Sciences) étaient directement concernées par le projet de fusion.

1 - Le chantier institutionnel

Démarré dès 2011, le chantier institutionnel a eu pour objet la rédaction d'une nouvelle convention, tenant compte des dispositions du nouveau décret relatif aux bibliothèques et autres structures de documentation des établissements d'enseignement supérieur créées sous forme de services communs (décret n° 2011-996 du 23 août 2011).

Par cette convention, la bibliothèque Diderot devenait dans sa totalité un service interétablissements (ce que la BIU était déjà). Ce faisant, elle devait parvenir à intégrer les différents périmètres des missions de ses parties constitutives, dont celui de bibliothèque de proximité pour l'ENSL (qui, à la différence de ses partenaires, les universités Lyon 2 et Lyon 3, ne possède pas de SCD en propre), sans oublier la mission nationale de CADIST pour l'Education.

Une évaluation du coût de fonctionnement de la nouvelle structure a été menée par les services de l'ENSL du fait que, devenant un service à comptabilité distincte, la bibliothèque, tout en restant un service de l'ENSL, a été dotée d'un budget et d'un compte financier distincts. Il fallait entre autres choses calculer les transferts de crédits nécessaires au fonctionnement de la nouvelle structure (fonctionnement du bâtiment et fonctionnement informatique).

Les modalités de calcul de la participation financière des universités sont restées inchangées par rapport à celles qui étaient appliquées à la BIU (droits de bibliothèque et quote-part de dotation de fonctionnement en fonction du nombre d'étudiants concernés par les domaines de la carte documentaire pris en charge par la bibliothèque). Ce nombre baissant régulièrement, il faudra sans doute s'interroger sur la validité à long terme de ce modèle économique.

2 - Le chantier organisationnel

Fin 2011 se constitue en interne une organisation de pilotage du projet de fusion avec :

- un comité de pilotage composé du directeur délégué au pôle Diffusion des savoirs (dont dépendait la bibliothèque de l'ENSL), des deux directeurs de bibliothèque et de leurs adjoints respectifs ;
- quatre groupes « projets » coordonnés chacun par deux personnes issues chacune d'une des deux bibliothèques et chargés de réfléchir aux missions et aux modes d'organisation possibles des services de la bibliothèque autour de 4 axes

principaux : les services aux publics, le système d'information documentaire, les collections, le patrimoine ;

-- un circuit de communication et de diffusion des informations autour du projet.

Un circuit de communication et de diffusion des informations autour du projet a également été mis sur pied.

L'ensemble des travaux était suivi par la DRH de l'ENSL. L'intervention d'un consultant ayant été jugée utile, un appel d'offres était lancé début 2012 aboutissant au choix d'un partenariat entre deux sociétés, Six-et-Dix et la société de consultants Geste.

Très rapidement, vu les nécessités du calendrier (mise en place de la nouvelle structure au 1^{er} septembre 2012), les préoccupations ont essentiellement tourné autour de la mise en place de l'organigramme et des fiches de poste. Une campagne de mobilité interne devant être organisée pour l'ensemble des postes, il fallait reprendre et, dans de nombreux cas, réécrire complètement une centaine de fiches en fonction des profils et des niveaux de responsabilité requis par la nouvelle organisation.

Les réflexions et les échanges ont conforté l'idée d'une organisation autour de quatre grands départements :

-- « Services aux publics » intégrant notamment la formation des usagers ;

-- « Informatique documentaire » dont une des idées clés était d'intégrer le service du catalogage ;

-- « Collections et ressources » intégrant l'ensemble des pôles documentaires thématiques (dont la bibliothèque Monod), le service des entrées, le service des périodiques, le CDR, la vidéothèque-photothèque ;

-- « Patrimoine et conservation » construit autour des fonds patrimoniaux issus de la BIU, des fonds Education et des fonds slaves, avec l'idée d'une coordination forte des magasins et des circuits de conservation (dont le traitement matériel des documents).

Un certain nombre de missions transversales (5 au total) étaient également déployées autour de la Direction de la bibliothèque.

Une première campagne de mobilité a été organisée autour des postes de responsables de départements et de missions avec audition de tous les candidats. Une seconde campagne a concerné le reste des équipes.

Un premier organigramme a ainsi pu être produit pour le début du mois de septembre 2012.

3 - Le projet Optimum

Un certain nombre de difficultés de fonctionnement se font jour très vite dès la rentrée de 2012.

La quasi-totalité des procédures et des circuits de fonctionnement des services est à harmoniser, voire à réinventer, travail qui n'a pu que partiellement être mené auparavant. Même en ce qui concerne les services publics où les questions ont été largement anticipées, les difficultés d'un fonctionnement global se font jour : il faut rompre avec des habitudes de fonctionnement et des périmètres d'activité familiers, informer et former les personnels en pleine rentrée universitaire, retrouver des solidarités d'équipe qu'une organisation nécessairement très planifiée au démarrage, en raison du grand nombre de personnes impliquées, peut remettre en cause, sinon faire disparaître.

Le contexte est loin d'être toujours favorable : l'équipe de direction connaît des changements liés à des départs et des évolutions de poste ; des départs à la retraite en cours d'année ou des absences réduisent également le nombre d'encadrants et fragilisent l'organisation.

L'organisation elle-même manque de lisibilité, les rapports entre liens hiérarchiques et liens fonctionnels transversaux pouvant générer des confusions pour bien des agents.

La polyvalence souhaitée au départ dans les fiches de poste provoque une certaine dispersion des acteurs intervenant sur un même type d'activité et génère une difficulté supplémentaire pour les encadrants lorsqu'ils ne sont pas les n+ 1 des agents. Il faut resituer les différents niveaux de responsabilité (chefs de service, n+1). Le département « Collections et ressources » est extrêmement lourd à gérer, regroupant à lui seul la moitié des effectifs de la bibliothèque. Un poste d'adjoint au responsable manque cruellement.

Malgré la dispersion des espaces professionnels liée à la configuration du bâtiment, un projet de déménagement des services peut être mené à bien début 2013. Il permettra de regrouper notamment les équipes des Département informatique documentaire et Patrimoine et Conservation, les équipes des pôles et d'améliorer l'installation d'un certain nombre d'agents.

Dans ce contexte complexe, la Bibliothèque Diderot a bénéficié au cours de l'année 2013 de l'accompagnement prévu par l'ENS de Lyon pour ses différents services eux-mêmes confrontés à des processus de fusion. Cet accompagnement au changement, dénommé projet Optimum, a été conduit par le cabinet ASK Partners ; il a consisté dans un premier temps en une série d'auditions du personnel de la bibliothèque. Six mois après la naissance effective de la bibliothèque, ces auditions ont fait apparaître un certain nombre de points sur lesquels des progrès étaient attendus, en particulier en termes de gouvernance et de stratégie.

Comment définir l'ambition de la Bibliothèque Diderot ? Au sein d'une organisation en pleine mutation, le sens même de l'action de la bibliothèque se devait d'être précisé. Ce point particulier, soulevé par le personnel de la bibliothèque, nécessitait donc un approfondissement supplémentaire de la part de la direction de la BDL, près d'un an après son ouverture. Une seconde période d'accompagnement de la BDL a donc été mise en place à la bibliothèque, et s'est déroulée de juin à décembre 2013 avec le cabinet ASK.

L'objectif de cet accompagnement a donc été de doter la Bibliothèque Diderot d'outils de gouvernance et de stratégie de manière à fournir un socle de travail commun et clair à l'ensemble de la bibliothèque. Il a été précisément centré sur trois points : clarifier la gouvernance de la bibliothèque (direction, équipe de direction, processus de décision) ; procéder à un ajustement de l'organigramme selon une méthodologie claire ; ordonner les projets menés par la bibliothèque en un portefeuille priorisé.

En matière de gouvernance, les résultats issus des différentes réunions de travail ont été mis en place au fur et à mesure et ont permis une amélioration de l'activité du comité de direction et une clarification des rôles de la direction.

Un nouvel organigramme a été préparé et soumis au comité technique de l'ENSL le 26 novembre 2013 (voir annexe 1). Il recentre l'activité de la bibliothèque autour de cinq départements principaux (Services aux publics, Collections et ressources, Patrimoine et conservation, Affaires générales, Informatique documentaire) et définit une seule mission rattachée à la direction (Communication et suivi de pilotage).

Enfin, la stratégie de la bibliothèque a fait l'objet d'un travail nourri de la part de l'équipe de direction, partagé ensuite avec les cadres des différents départements puis avec l'ensemble du personnel.

La réflexion, on s'en doute, n'est pas close pour autant. En ce qui concerne l'organigramme, les ajustements indispensables ont été opérés et la présentation en est plus lisible. Il faut encore améliorer la représentation de la dimension transversale des activités, très forte en bibliothèque et travailler à certains rééquilibrages en liaison notamment avec la réflexion à mener sur les évolutions des postes et des emplois. La mise en place de la CUE Université de Lyon impactera également la vision du rôle de la BDL.

II Les équipes et les budgets

1 - Les effectifs au 1er septembre 2012 et leur évolution

Au 1^{er} septembre 2012, la bibliothèque Diderot comptait 99 agents (non compris 2 moniteurs étudiants) répartis comme suit : 92 personnels titulaires, 5 personnels contractuels sur poste Etat, 2 emplois non permanents. Soit au total 89,4 ETP (équivalents temps plein).

Les personnels contractuels se répartissent comme suit :

- cinq agents contractuels sur postes État ;
- un agent contractuel recruté en complément d'un temps partiel de BAS à 50% ;
- un agent contractuel sur ressources propres pour les acquisitions de langue et civilisation arabes.

Sur l'ensemble de ces agents contractuels recrutés depuis de nombreuses années, trois ressortaient directement de la loi Sauvadet, un agent pouvait être intégré sur poste d'adjoint technique.

Avec la fusion, la bibliothèque a dû céder un poste de conservateur général (direction).

Deux postes d'adjoints ITRF avaient été auparavant transférés à la bibliothèque de l'ENSL du fait d'une campagne de mobilité interne proposée pour reclasser certains personnels d'entretien. Un agent a été affecté comme magasinier sur le site Monod, un second agent comme aide-archiviste au service des archives rattaché à la bibliothèque.

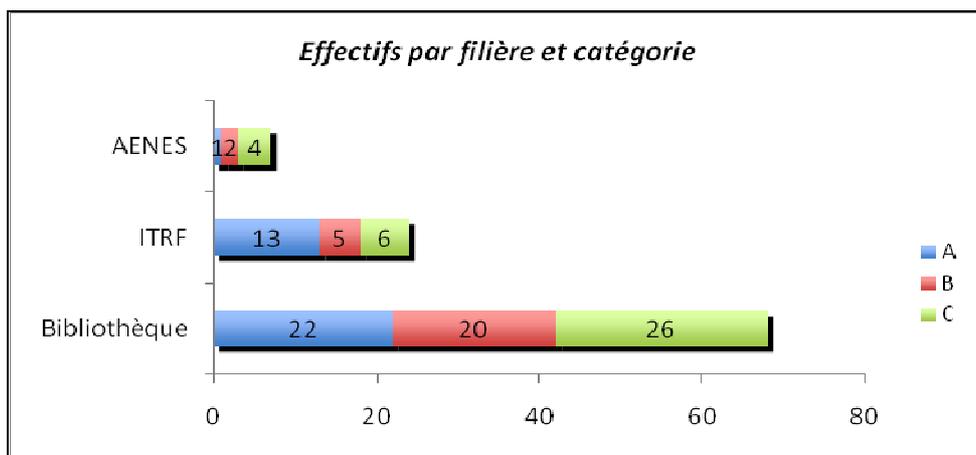
La bibliothèque compte un poste affecté à un personnel handicapé.

Les effectifs sont donc restés stables à travers les fusions successives (bibliothèque ENS LSH et bibliothèque Sciences-janvier 2010 ; intégration de la bibliothèque de l'INRP –janvier 2011 ; fusion bibliothèque ENSL et BIU Lsh).

Trois filières sont représentées comme le montrent le tableau et les graphiques ci-dessous :

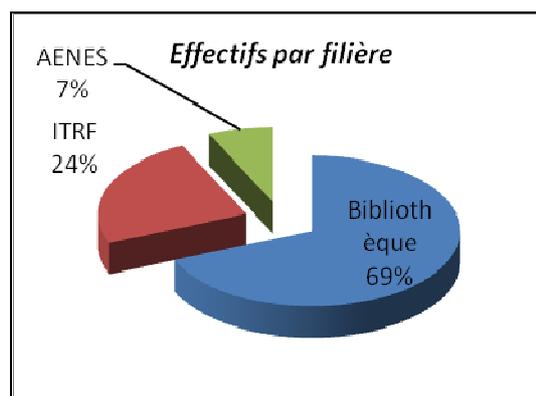
Nb d'agents	Bibliothèque	ITRF	AENES	TOTAL
A	22	13	1	36
B	20	5	2	27
C	26	6	4	36
Total	68	24	7	99

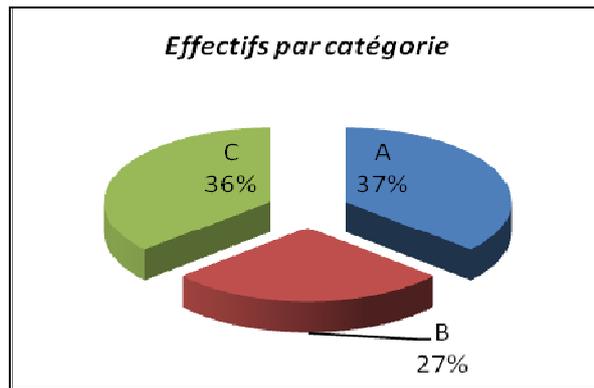
ETP	Bibliothèque	ITRF	AENES	TOTAL ETP
A	20,4	11,8	1	33,2
B	17,9	3,5	1,8	23,2
C	23	6	4	33,0
Total ETP	61,3	21,3	6,8	89,4



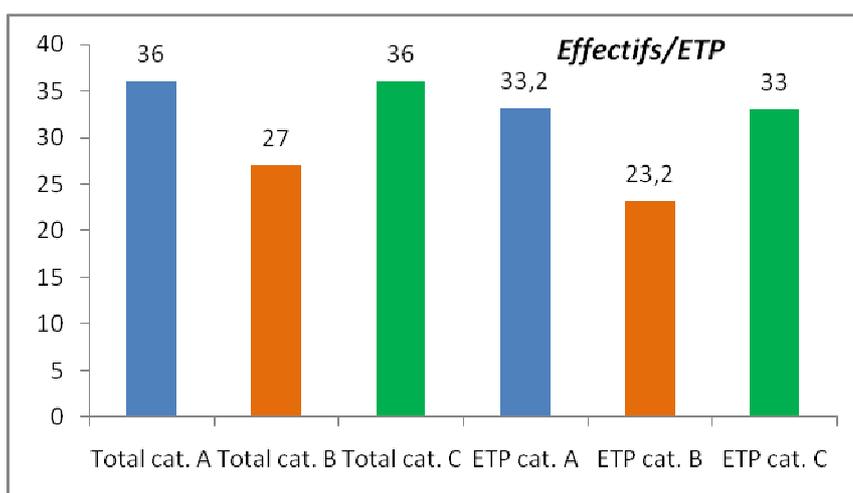
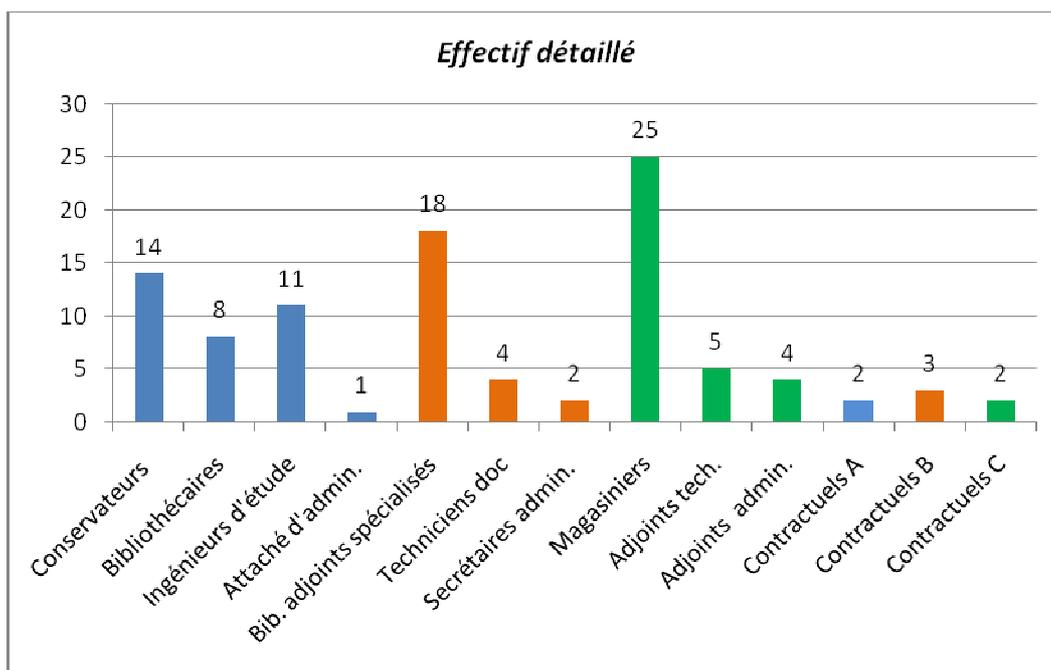
Soit par filière : Bibliothèque 69% ; ITRF 24% ; AENES 7%

Et par catégorie : A 36,5% ; B 27% ; C 36,5%





Répartition des personnels par corps et catégorie						
FILIERE	CATEGORIE	CORPS		EFFECTIFS	dont contractuels	ETP
Bibliothèque	A	Conservateur		14		13
Bibliothèque	A	Bibliothécaire		8		7,4
Bibliothèque	B	BIBAS		20	2	17,9
Bibliothèque	C	Magasinier		26	1	23
			Bibliothèque	68	3	61,3
ITARF	A	IGE		12	1	10,8
ITARF	A	ASI		1	1	1
ITARF	B	Technicien		5	1	3,5
ITARF	C	Adjoint tech.		6	1	6
			ITARF	24	4	21,3
AENES	A	AAENES		1		1
AENES	B	SAENES		2		1,8
AENES	C	Adjoint adm.		4		4
			AENES	7		6,8
		TOTAL		99	7	89,4



Evolution du 1^{er} septembre 2012 au 1^{er} septembre 2013

En février 2013, une convention de mise à disposition gracieuse d'un conservateur de la BDL à la BM de Lyon est signée par l'ENSL et la Ville de Lyon. Cette convention intervient dans le cadre de l'Université de Lyon afin d'honorer la proposition qui avait été faite par la communauté universitaire à la BM, au moment de l'arrivée de la collection jésuite des Fontaines à Lyon, de mettre à disposition un conservateur pour aider à la gestion et à la valorisation de ce fonds. Le poste est actuellement occupé par Sandrine CUNNAC, auparavant responsable du Département « Patrimoine et conservation ».

Quatre contractuels ont pu être titularisés à la suite de leur réussite à différents concours adjoint technique, magasinier spécialisé ; IGE et ASI dans le cadre du dispositif Sauvadet). Un autre agent contractuel pourra bénéficier du dispositif Sauvadet en 2015.

N'ont pas été comptabilisés dans les statistiques les emplois précaires liés à l'obtention des financements ABES pour la rétroconversion : 6 mois en 2013 pour un ETP 100% catégorie B.

En 2013, quatre collègues ont pu bénéficier d'une promotion sur tableau d'avancement (BAS classe exceptionnelle, magasinier principal 1^{ère} classe, magasinier 1^{ère} classe, magasinier principal 2^e classe). Deux collègues ont été promues au corps supérieur par liste d'aptitude (BIBAS et conservateur).

2 - La formation professionnelle

Entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2013, la formation continue a concerné un total de 110 agents, en comptant les partants et les nouveaux arrivants au cours de cette année civile :

Nombre d'agents formés, de stagiaires et de jours de formation :

BDL	Agents formés	Nombre de stagiaires *	Jours de formation **	Actions de formation
2012	79 agents / 102	274 stagiaires	252,5 jours	93 actions
2013	103 agents / 110	566 stagiaires	437,75 jours	174 actions

* Un même agent peut être plusieurs fois stagiaire

** Une journée de formation équivaut à 6 heures

93 % des agents ont participé à au moins une formation en 2013 (77,5 % en 2012), 7 % n'en ont suivi aucune (22,5 % en 2012).

Répartition des formations par catégorie de personnel en 2013 :

Nombre d'agents par catégorie	Nombre de stagiaires	Nombre de jours de formation
A	211 (109 en 2012)	212,7 jours (124 en 2012)
B	207 (95 en 2012)	149,75 jours (92 en 2012)
C	148 (70 en 2012)	75,3 jours (36 en 2012)
Total	566 (274 en 2012)	437,75 (252 en 2012)

On note une augmentation significative, pour toutes les catégories, des formations suivies en 2013 par rapport à 2012.

Les formations proposées en interne par la Bibliothèque concernent essentiellement les applications informatiques dédiées à la bibliothèque (Primo, Aleph, ARC, etc.) : on note en 2013 un effort important de la part du Département Informatique documentaire de la Bibliothèque pour former tout le personnel.

Les formations proposées par l'ENSL sont généralistes (bureautique, préparation des concours, hygiène-sécurité, ainsi que management et développement personnel). Dans le cadre d'Optimum, des formations à destination des encadrants ont été particulièrement développées. On note une participation accrue du personnel de la Bibliothèque à ces formations en 2013.

Les formations externes concernent spécifiquement les métiers des bibliothèques, ainsi que l'informatique (HTML, CSS, administration des applications informatiques de la bibliothèque, etc.) : ces formations, nécessaires à l'évolution des métiers des bibliothèques tendent malheureusement à devenir payantes, ce qui impacte directement le budget formation.

La formation continue des personnels de la Bibliothèque est financée directement par l'ENSL dans le cadre de son plan général de formation, la BDL prenant en charge les participations aux journées d'études et aux colloques, et exceptionnellement ce qui n'a pu être retenu au plan de formation.

3 – Les budgets 2012 et 2013

3A - Le budget 2012

Du fait de la fusion, l'année 2012 a été une année assez complexe à gérer sur le plan budgétaire : la BIU était gérée comme un service à comptabilité distincte (SACD) et la bibliothèque de l'ENS était gérée dans le budget général de l'Ecole. Au 1^{er} septembre 2012, l'intégralité du budget de la BDL (incluant les coûts de fonctionnement de la structure, bâtiment et informatique) devait figurer dans le SACD avec transfert des crédits nécessaires à hauteur.

Il a ainsi fallu procéder à une double clôture budgétaire : clôture des budgets respectifs de la bibliothèque de l'ENSL et de la BIU au 31 août 2012 (ce qui a signifié arrêt des comptes dès juillet et mise en place d'un compte provisoire pour gérer les affaires courantes) ; clôture du budget de la BDL au 31 décembre 2012.

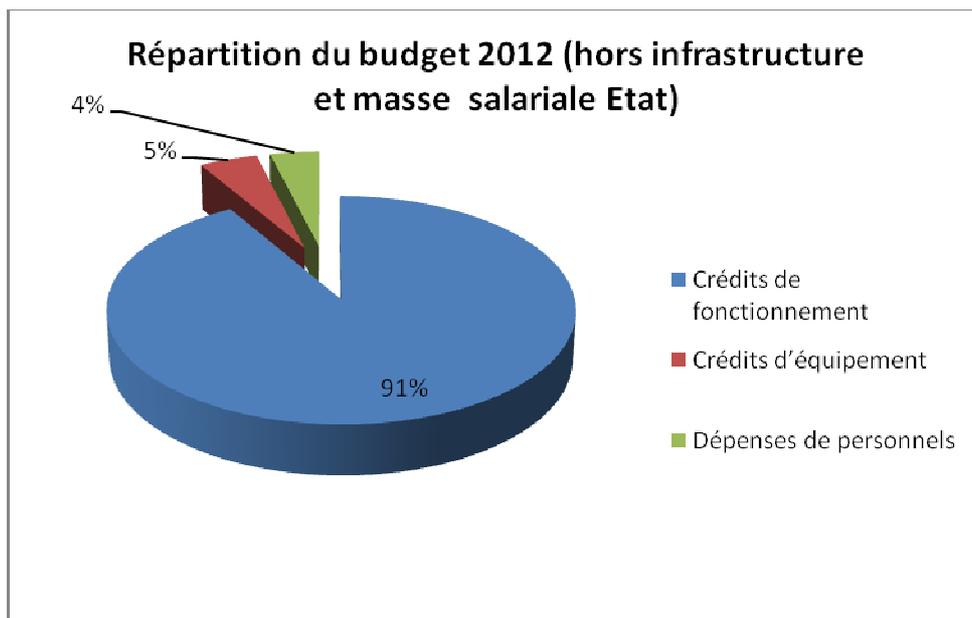
Le compte financier 2012 fait apparaître le détail par masses budgétaires suivant :

Entité	Crédits de fonctionnement	Crédits d'équipement	Dépenses de personnels (ressources propres)
Ex-Bib ENSL	502 607€	13 282€	23 631€
Ex-BIU	435 526€	21 323€	14 067€
BDL depuis le 1 ^{er} septembre 2012	892 254€	40 644€	26 383€
TOTAL	1 830 388€ 1 507 526€ (hors infrastructure)	75 249€	64 081€

Remarque : Les crédits de fonctionnement ont inclus une contribution de 322 862 € aux frais d'infrastructure et d'informatique de la BDL pour les mois de septembre à décembre 2012. Cette contribution est prise en charge par une recette distincte mise à disposition par l'ENSL.

Soit au total un budget de 1 969 718€ et sans coût d'infrastructure de **1 646 856€**

Pour mémoire, coût 2012 de la masse salariale Etat : 4 647 184€



a) - Les recettes 2012

Les recettes initialement prévues s'élevaient à 1 710 106€, indépendamment des coûts liés à l'infrastructure.

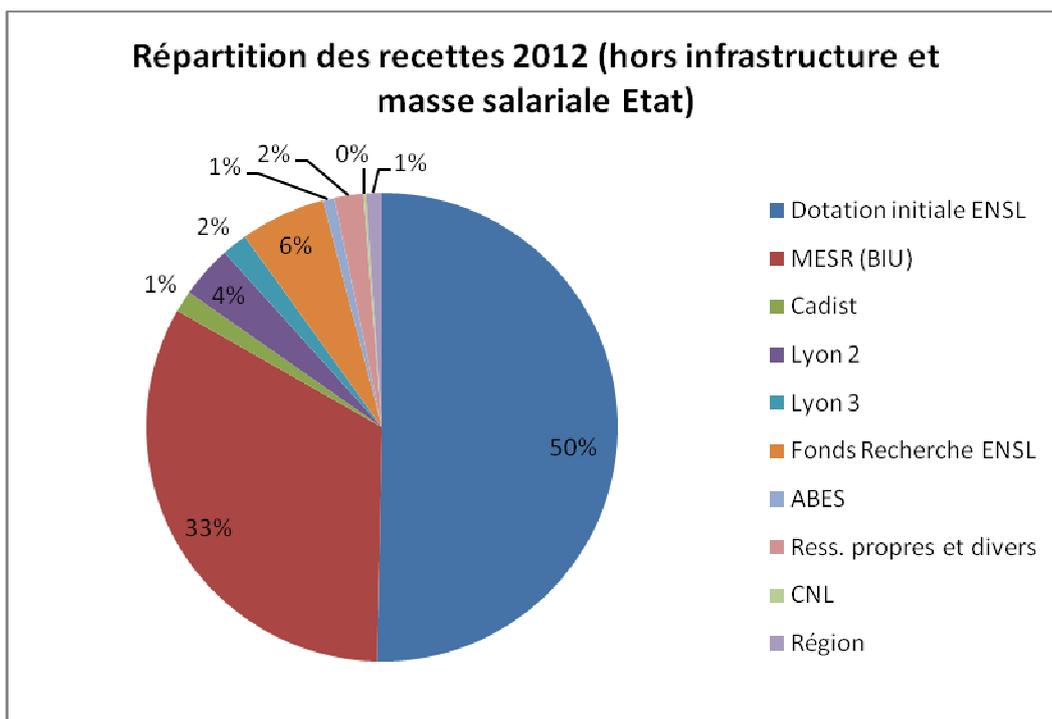
La dotation initiale de l'ENSL à sa bibliothèque était de 860 600€, à laquelle s'ajoutait une part du Fonds recherche de l'Ecole de 100 000€, la subvention CADIST Education de 25 216€ et une participation de l'ABES à la rétroconversion (fonds Education) de 13 378€.

La participation du MESR au fonctionnement de la BIU s'est élevée à 563 853€. Les participations respectives de Lyon 2 et de Lyon 3 à la BIU puis à la BDL ont été de 62 040€ et de 29 694€.

L'ensemble des ressources propres pour les deux bibliothèques s'est élevé à 33 764€, comprenant pour l'essentiel des recettes PEB, des refacturations (service Concours ENSL et LARHRA), des droits d'inscription et des participations diverses (participation de Lyon 3 à l'exposition Francis Ponge, par exemple).

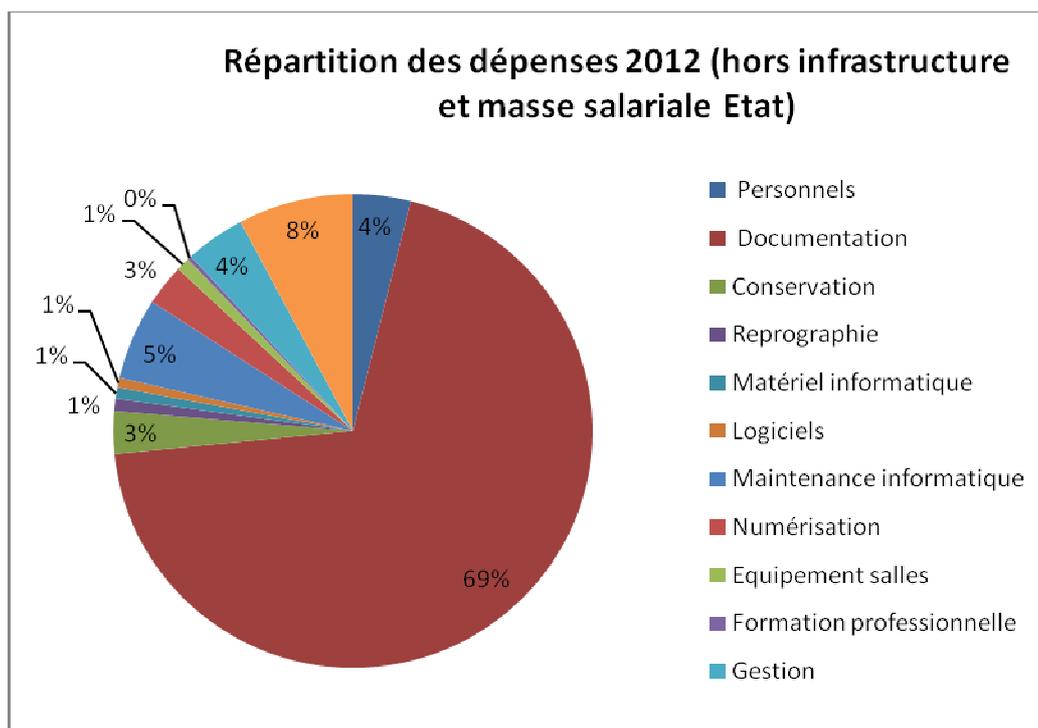
La participation du CNL a été de 3 043€.

La Région, dans le cadre du SRESR et des contrats suivants, a permis de financer à hauteur de 18 518€ l'achat de modules complémentaires pour la photothèque et les évolutions du logiciels de gestion Mir@bel, projet mené conjoint ENSL-IEP Lyon-IEP Grenoble.



b) - Les dépenses (hors infrastructure)

Personnels sur ressources propres	64 081,00
Documentation	1 145 541,00
Conservation	47 645,00
Reprographie	13 757,00
Matériel informatique	12 652,00
Logiciels	10 852,00
Maintenance informatique documentaire	91 465,00
Numérisation	46 353,00
Equipement salles	15 024,00
Formation professionnelle	4 550,00
Fonctionnement général	66 624,00
Autres dépenses	128 318,00
Total	1 646 862,00



Le taux d'exécution a été calculé pour la structure SACD : soit 94,2% de janvier à août et 95,7% de septembre à décembre.

3B - Les évolutions budgétaires

L'année budgétaire 2013 doit être la véritable année 1 de la bibliothèque Diderot. La question cruciale était de savoir si, dans un contexte global de resserrement budgétaire, la BDL pourrait garder le niveau atteint par « l'addition » des budgets des deux bibliothèques séparées, avec la contrainte nouvelle de gestion liée au statut de SACD.

Dans sa préparation fin 2012, le budget prévisionnel 2013 rencontrait de lourdes contraintes, notamment liées à une baisse significative de la dotation initiale de l'ENSL (baisse commune à l'ensemble des services de l'École) et à la suppression de la participation du Fonds Recherche, les autres perspectives de recettes demeurant plus ou moins stables. Toutes les prévisions de dépenses étaient revues à la baisse, avec comme objectif de préserver au maximum le budget alloué à la documentation.

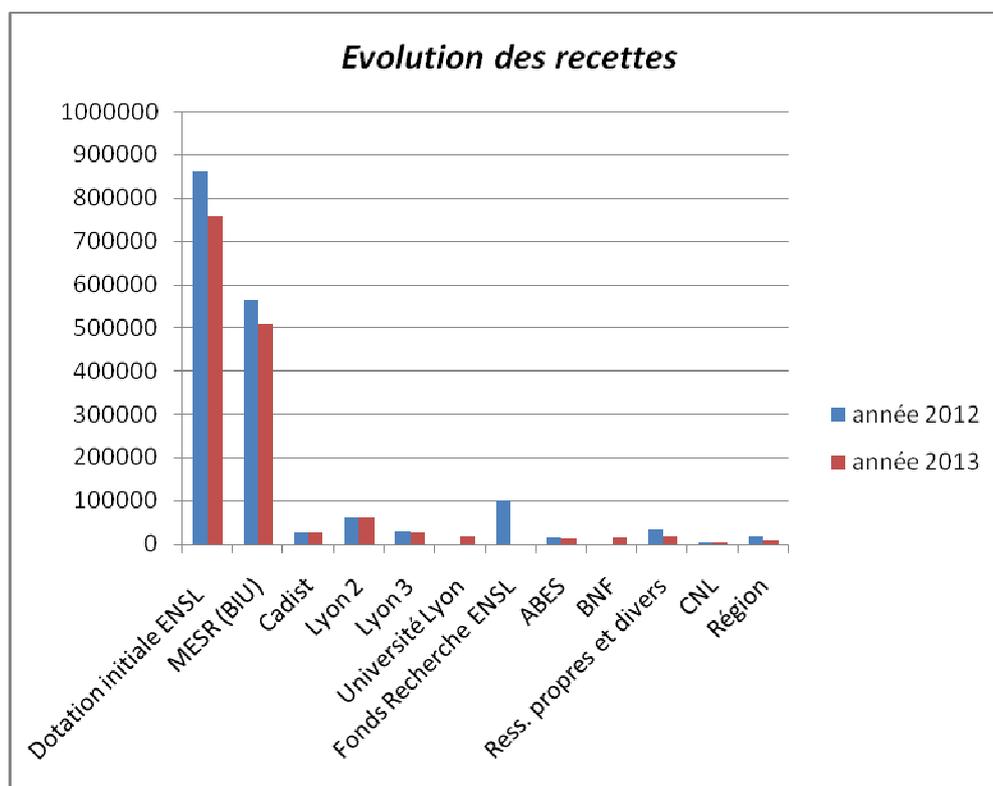
Malgré cela, l'équilibre ne pouvait être atteint sans la perspective d'une dotation complémentaire attribuée en DBM (juin 2013).

S'il est difficile de comparer deux années du fait que l'année 2012 est une année où trois structures budgétaires ont co-existé (BIU, bibliothèque ENSL, BDL), les tableaux et les graphiques ci-dessous permettent de se faire une première idée de l'évolution des recettes et des dépenses lorsqu'elles sont fonctionnellement comparables. (Les chiffres 2013 sont issus des relevés comptables et devront être validés par le compte financier 2013.)

Les recettes (exprimées en euros) se sont ainsi réparties de la manière suivante :

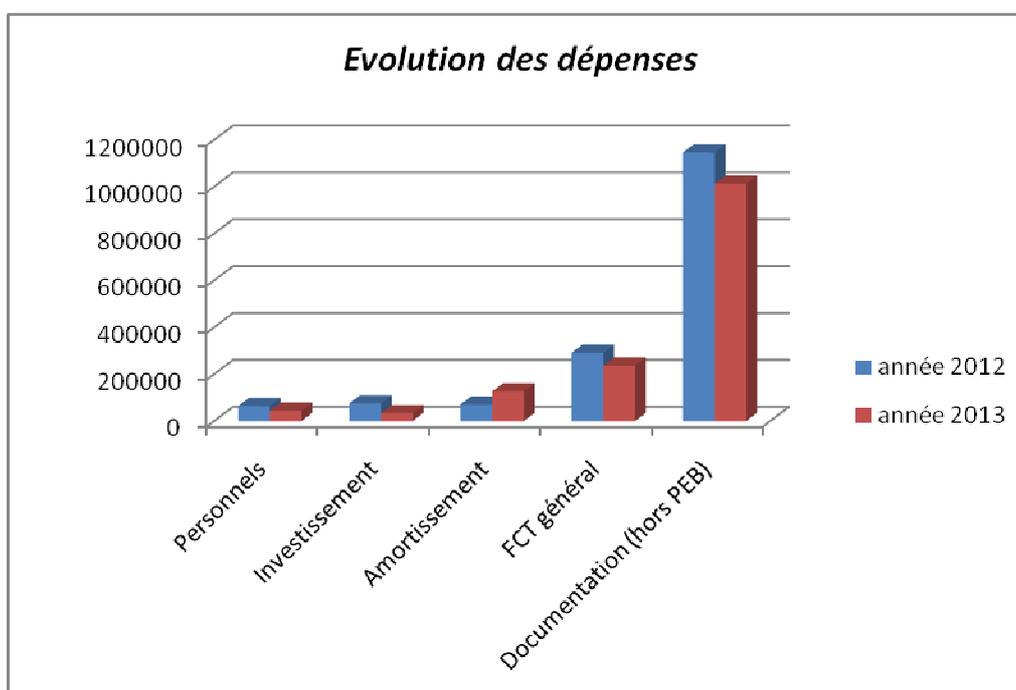
	2012	2013
Dotation initiale ENSL	819 597	727 263
MESR (BIU)	505 617	507 647
Cadist	25 216	25 481
Lyon 2	62 040	61 261
Lyon 3	29 694	26 520
Université Lyon (PALSE)		18 004
Fonds Recherche ENSL	100 000	
ABES (rétroconversion)	13 378	12 240
BNF (numérisation)		13 338
Ress. propres et divers	39 837	18 148
CNL	4330	
Région	18 518	8133
Quote part subv. investiss.		26176
Moyens pour charge d'infrastructure	322 862	1 044 715
Régularisation de charge à payer (dont Ebsco)		67 191
	1 941 089	2 556 117

Source : compte financier 2012 et extractions de l'application Situations - Cocktail



Les dépenses² (exprimées en euros) se sont effectuées selon les grands postes suivants :

Année	2012	2013	Evolution
Personnels	64 081	44 771,46	-30,13%
Investissement	75 249	33 744,51	-55,16%
Amortissement	70 654,91	126 243,49	+78,68%
FCT général	291 330,09	237 270	-18,56%
Documentation (hors PEB)	1 145 541	1 012 770	-11,59%
TOTAL	1 646 856	1 454 799,46	-11,66%



Remarques :

Les dépenses apparaissant sous la rubrique « fonctionnement » incluent le fonctionnement général des services de la bibliothèque. Elles n'auront baissé en fait que de 2% environ si l'on prend en compte la dépense exceptionnelle liée aux prestations du consultant pour la fusion effectuée en 2012.

L'investissement 2013 diminue par rapport à 2012, l'achat d'un scanner patrimonial ayant contribué à augmenter le budget 2012. Par ailleurs, la dématérialisation des postes informatiques a fait que l'on a dû remplacer moins d'unités matérielles que

² Relevé du 8 janvier 2014 et comptabilisation des charges à payer 2013.

prévu en 2013. Cela dit, les besoins de la bibliothèque en investissement sont importants (voir budget prévisionnel 2014).

Les dépenses de documentation diminuent de 11,6% en 2013.

L'amortissement augmente très nettement dans la mesure où la bibliothèque Diderot comptabilise désormais les amortissements de la BIU et ceux de la bibliothèque ENSL (transferts de crédits à hauteur).

III La politique documentaire

1 - Les collections non patrimoniales de la BDL : état des lieux, développement, chantiers en cours

1A - Présentation des collections

La bibliothèque Diderot de Lyon, tout à la fois bibliothèque inter-établissement de recherche en lettres et sciences humaines, bibliothèque d'école et de centres de recherche en LSH et en sciences exactes, pôle de référence national pour la recherche sur l'éducation, rassemble, sur ses deux sites de Descartes et Monod des collections imprimées qui totalisent 1,1 million de livres et plus de 11 000 collections de périodiques. La longue histoire des institutions fusionnées confère à ces collections une profondeur rétrospective, gage de richesse et de diversité, mais aussi source de recoupements que traduisent les très nombreux doublons de titres (dans des éditions identiques) qui caractérisent les fonds.

La répartition des collections imprimées dans les espaces ouverts au public reflète les découpages institutionnels et documentaires antérieurs à la création de la BDL. Ce sont, toutes salles confondues, près de 230 000 volumes qui sont proposés au public (soit près du quart des ouvrages). A ces collections de livres s'ajoutent une vidéothèque de près de 5000 documents (films documentaires et de fiction) en salle Concours, et la disposition, en salle Périodiques, d'un millier de titres de revues (abonnements en cours et collections rétrospectives dont certaines remontent à 1980), ainsi que d'une centaine de titres sur le site Monod.

Enfin, complétant la liste des espaces offrant des collections au public, il faut mentionner une cartotheque de 30 000 cartes, ainsi que le Centre de documentation Recherche, à l'interface des laboratoires de recherche en lettres et sciences humaines de l'ENS et de la BDL.

Volumes en libre-accès	Exemplaires
Pôle Histoire Géographie Philosophie	46 500
Pôle Langues et lettres	49 500
Pôle Education	32 000
Pôle Concours (dont vidéothèque 5000 exemplaires)	70 000
Pôle Sciences (site Monod)	35 000 (+ 100 périodiques)
Total volumes en libre-accès	233 000
Pôle Périodiques	1000 titres vivants

Une documentation électronique de niveau recherche en lettres, sciences humaines, éducation et sciences exactes a été développée de façon mutualisée avant même que n'interviennent les fusions d'établissements. Elle se compose des principales bases de données et de bouquets de revues dans les disciplines de la carte documentaire et en sciences, et d'une offre de livres numériques en lettres et sciences humaines qui s'est accrue ces dernières années, par acquisitions pérennes d'ouvrages de référence ou par abonnements à des plates-formes.

Ces collections sont mises à la disposition de tous les publics inscrits à la BDL, pour la consultation sur place et le prêt³. La même règle s'applique à la documentation électronique, sur place et à distance, avec une restriction importante : les ressources scientifiques ne sont accessibles à distance qu'au public de l'ENS, pour des raisons de coût des abonnements.

Plusieurs espaces présentent des particularités notables d'accès ou d'usages, au premier chef la salle Concours, accessibles aux élèves et enseignants-chercheurs de l'ENS hors des horaires d'ouverture de la BDL, dans laquelle sont proposées des collections actualisées destinées à la préparation des agrégations de lettres et sciences humaines (prêt restreint aux agrégatifs ENS et, depuis la rentrée 2012, aux agrégatifs de Lyon 2 et Lyon 3 en langues étrangères, linguistique et lettres classiques). La salle du CADIST Education offre une importante collection en libre-accès d'ouvrages étrangers et français, en sus des fonds constitués des exemplaires du Dépôt légal dont l'INRP a bénéficié depuis 1925, qui ne sont consultables que dans cet espace et dans la salle Patrimoine (pour les ouvrages antérieurs à 1920 et les manuels scolaires).

Ces particularités documentaires et d'usages soulèvent toute une série de questions et ont suscité l'ouverture dès 2013 de plusieurs chantiers qui visent, dans le respect des diverses missions de la BDL, à accroître l'homogénéité et la lisibilité de l'offre documentaire, tant au plan matériel (problématique du « dédoublement » des collections) qu'en terme de présentation dans les espaces (articulation des collections Concours et Recherche, redéploiement des ouvrages et des périodiques dans des salles thématiques redéfinies). Il en sera question plus loin.

1B - Développement des collections en 2012 et 2013

La Bibliothèque Diderot de Lyon, dont les missions et les publics sont diversifiés, est astreinte au maintien des équilibres documentaires entre les disciplines et les supports. Héritière des collections et des missions des établissements fusionnés, elle se doit de développer une offre documentaire selon des axes hétérogènes, dont la conjonction dans un même établissement est rare :

- enrichissement de collections de niveau recherche en lettres et sciences humaines, à destination des masterants, doctorants et enseignants-chercheurs du PRES, en application de la carte documentaire lyonnaise qui lui confère cette responsabilité en histoire, géographie, philosophie, sciences du langage, lettres et langues (sauf slaves et orientales), sur tous les supports,

³ A l'exception des périodiques et d'une petite partie des livres exclus du prêt pour des raisons d'usage (usuels) ou de conservation (état matériel, ouvrages édités avant 1920).

- maintien d'une offre documentaire répondant aux besoins des normaliens et enseignants-chercheurs de l'ENS de Lyon, la BDL constituant la « bibliothèque de proximité » de ces publics sur les sites de Descartes et Monod,
- développement d'une collection de référence consacrée à l'éducation et à l'enseignement sous tous leurs aspects, dans le cadre des missions nationales du CADIST Éducation, à proximité et en synergie avec l'Institut français de l'Éducation (ifé).

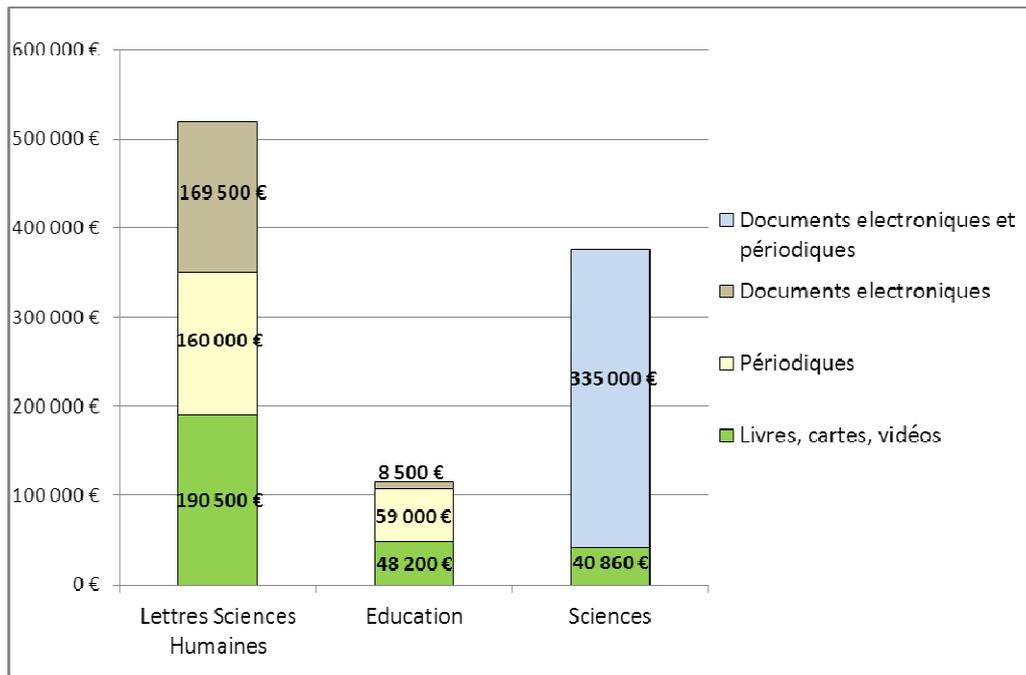
Le respect des équilibres documentaires et le maintien d'une cohérence d'ensemble ont été difficilement préservés en 2013, dans un contexte de restriction budgétaire. Le budget documentaire s'est élevé à 1 017 500 €, en recul de plus de 10% sur les budgets documentaires cumulés des établissements fusionnés au 1^{er} septembre 2012. Du fait des contraintes qui s'exercent sur les budgets dévolus à la documentation électronique (engagement sur plusieurs années pour certains abonnements coûteux, au premier chef *ScienceDirect* d'Elsevier) et aux périodiques (renouvellement des abonnements en octobre 2012), l'essentiel de l'effort s'est reporté sur le budget des livres, qui a subi une réduction de plus de 20%. Le budget de la documentation électronique LSH et Éducation doit sa préservation à la prise en charge en cours d'année 2013, des abonnements CAIRN par le PALSE de l'Université de Lyon.

1C - Évolution du budget Documentation 2012-2013

Types documents	Dépenses 2012		Dépensés 2013		Evolution 2013-2014
	Montant	Pourcentage	Montant	Pourcentage	
Monographies, cartes, vidéos	352 000 €	31%	279 500 €	27%	-20,6%
Périodiques LSH et Education	240 000 €	21%	225 000 €	22%	-6,3%
Documents Electroniques LSH et Education	183 000 €	16%	178 000 €	17%	-2,7%
Documents électroniques Sciences et pluridisciplinaires	360 000 €	32%	335 000 €	33%	-6,9%
TOTAL BUDGET DOCUMENTATION	1 135 000 €		1 017 500 €		-10,4%

Plus de la moitié du budget Documentation 2013 a été consacrée aux ressources électroniques, au-delà même de ce que laisse apparaître le tableau ci-dessus, puisque les abonnements couplés papier/en ligne en LSH-Éducation sont décomptés en « Périodiques ». Cette part s'accroît d'année en année, essentiellement en raison de l'augmentation du coût des abonnements, mais aussi, plus positivement, du passage au *e-only* des revues de grands éditeurs (Springer, Wiley), qui autorise une démultiplication de l'offre de titres en contrepartie de la suppression du papier, à coût constant voire inférieur. La prise en charge d'un nombre croissant de ressources au niveau national (licences nationales) ou local a permis en 2013 de réaliser des acquisitions pérennes de livres numériques pour un total supérieur à 30 000 Euros.

La répartition par grandes thématiques et par catégories de documents des dépenses documentaires 2013 a été la suivante :



Remarques :

1 Les dépenses du CADIST Éducation sont prises en charge presque intégralement hors dotation spécifique, celle-ci s'élevant à 25 000 € pour un total dépensé de plus de 115 000 €.

2. La répartition thématique des dépenses de documentation électronique est délicate : une partie des ressources LSH est directement utile au public de chercheurs en éducation, la documentation électronique Sciences intègre des bouquets pluridisciplinaires de revues.

51% du budget documentaire a été consacré aux lettres et sciences humaines, 11% à l'éducation, 37% aux sciences exactes (en incluant dans cette catégorie des bouquets pluridisciplinaires de revues en ligne).

La répartition par espaces thématiques des acquisitions des livres en 2012 et 2013 est restée assez stable. Globalement, la réduction budgétaire de 20% s'est traduite par une baisse du nombre d'acquisitions de 14% (1200 volumes en moins par rapport à 2012, sans tenir compte de 325 acquisitions sur crédits CNL réalisés en 2012 pour la bibliothèque de l'ENS).

Cette différence traduit essentiellement une réduction du nombre de commandes en langues étrangères en 2013, qui ont été toutefois maintenues à un niveau correct : 44% des titres commandes (48% en 2012), pour 60% en valeur, ont été des publications en langues étrangères (anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, arabe et russe).

A contrario, dans le cas particulier de l'Éducation, c'est la baisse des acquisitions en langue française qui explique la réduction du nombre de titres achetés, ce qui se justifie par l'apport d'un second exemplaire du dépôt légal dans le cadre des pôles associés BnF (apport de près de 1500 titres concernant l'éducation en 2012, conservés en magasins et consultables en salle Education) et le souci de préserver les acquisitions étrangères du CADIST Education.

Ainsi, si le profil des acquisitions d'ouvrages a évolué significativement en conséquence de la réduction budgétaire, les équilibres ont été ménagés et tous les segments de la collection actualisés. Les achats destinés aux agrégatifs de lettres, sciences humaines et sciences exactes ont été préservés (437 titres acquis et mis à disposition en salle Concours, 90 sur le site Monod).

En dépit d'un bilan relativement équilibré, il n'en reste pas moins que de fortes tensions s'exercent sur le budget Documentation : le caractère pluridisciplinaire et la variété des missions de la BDL accentuent les difficultés habituelles générées par l'érosion des budgets et la hausse du coût de la documentation électronique, particulièrement scientifique. Le souhait de développer l'offre électronique en LSH, conformément aux missions inter-établissements de la BDL, la nécessité de ne pas entamer plus avant un budget consacré aux livres fortement réduit depuis 2013, la contrainte que fera peser à partir de 2015 l'arrêt de l'envoi du second exemplaire du Dépôt Légal en Education, auront un impact, à budget constant, sur la répartition par supports et disciplines du budget Documentation.

2 - Le département « Collections et ressources »

2A – Organisation post-fusion

La fusion des circuits et des procédures d'acquisition a mobilisé, dans les mois qui ont suivi la création de la BDL, les services et les agents impliqués dans le choix et la commande des documents. Ce chantier d'unification des services, des outils et des pratiques a été mené à bien dans un contexte difficile caractérisé par la conjugaison :

- d'une reprise des achats, après une clôture budgétaire au 31 août 2012,
- d'un changement de prestataires pour les marchés de livres et de périodiques,
- d'une prise de poste au 1^e septembre 2012 qui, pour une partie de l'équipe des acquéreurs, a nécessité l'apprentissage de la fonction et la découverte des collections, tandis que les encadrants nommés à la même date devaient organiser et faire fonctionner les nouveaux services dont il avait pris la responsabilité.

Au terme de cette entreprise, un circuit unique d'acquisition de la documentation a été mis en place, ménageant les exceptions qui ont été jugées nécessaires (cartes, vidéos, documents sur tous supports du site Monod ; acquisitions réalisées par le CDR sur crédits des laboratoires ENS). Des procédures communes à tous les acquéreurs de livres ont été élaborées, des suivis budgétaires adaptés aux modalités de commande propres à chaque catégorie de documents mis en place, ainsi qu'un suivi général du budget Documentation. Des améliorations ont été apportées en cours d'année, avec l'aide du service Informatique, notamment aux procédures de suivi et au traitement des suggestions en ligne faites par les usagers.

Dans le cadre des pôles, au-delà de la gestion courante des collections (enrichissement, désherbage et mouvements de collections, actualisation des cotes, valorisation), plusieurs chantiers ont été ouverts qui visent à harmoniser les pratiques et unifier les collections des institutions fusionnées.

2B - Harmonisation des pratiques, unification des collections : les chantiers ouverts

L'héritage de fonds documentaires et de pratiques variées issus des bibliothèques fusionnées appelle ce travail d'unification et de mise en cohérence qui n'a été qu'entamée au cours de la première année de fonctionnement de la BDL. Certaines actions ont été lancées dans les mois qui ont suivi la création de la bibliothèque (circuit et politique des dons, dédoublonnage des périodiques), une réflexion a été engagée au début de l'année 2013 sur le devenir des collections en libre-accès (scénarios pour une nouvelle répartition des disciplines et des supports dans les espaces publics), le chantier considérable du dédoublonnage des exemplaires d'ouvrages présents en grand nombre dans les collections a connu une première phase sous forme de test dans la salle Concours.

Dons

L'harmonisation des circuits et de la politique des dons a été conduite conjointement avec le service Signalement et le département Patrimoine et conservation. L'opération visait tout à la fois l'identification et le traitement de dons en attente de tri ou de catalogage, qu'une politique généreuse partagée par les établissements fusionnés avait rassemblés sur le site, et la clarification de la politique et des pratiques du nouvel établissement. Les principes généraux de la politique d'acquisition s'appliquent aux dons (disciplines de la carte documentaire, niveau recherche, limitation des doublons), avec le correctif qu'imposent les liens historiques et de proximité entretenus avec l'ENS, qui peuvent conduire à une application plus souple de cette règle pour les bibliothèques d'enseignants-chercheurs normaliens. Afin de conserver toute latitude de choix, la BDL s'est dotée d'une convention de dons qui signale de façon explicite que l'établissement, sauf exceptions motivées, conserve toute latitude dans le traitement des dons qu'elle accepte (tri, cotation en magasins, etc).

Dédoublonnage

L'existence dans les collections de la BDL d'un très grand nombre de doublons contraint à un travail de repérage et de désherbage de grande ampleur, dont les linéaments ont été posés en 2013. Ce chantier répond à une double nécessité, matérielle car la place en magasins est comptée, et de lisibilité au catalogue et dans les espaces publics. La multiplication des exemplaires sous une même notice (et plus encore celle de notices différentes pour les mêmes éditions), leur répartition dans les salles qui répond à des logiques antérieures à l'unification institutionnelle et désormais obsolètes, constituent des obstacles à un repérage satisfaisant de l'offre documentaire et à une bonne lecture des espaces par le public.

L'objectif majeur du chantier de déboublonnage des périodiques en magasins est le gain de place. Il s'agit, pour 600 titres en double ou triple exemplaires, de ne conserver qu'une collection la plus complète possible, dans le meilleur état matériel. Les opérations de vérification des états de collection et de complétude de la collection de référence, prises en charge par le service des Périodiques, ont commencé au printemps 2013 et se poursuivront en 2014.

La dédoublonnage des monographies pose des questions autrement complexes, de repérage au catalogue et de traitement, du fait du très grand nombre

d'ouvrages concernés, répartis dans tous les magasins et toutes les salles. Après un premier test en salle Concours, la nécessité de mieux cerner les doublons de notices est apparu comme un préalable à la poursuite du chantier : il a semblé vain de remettre en magasins des milliers d'exemplaires sans avoir une vision plus précise de la représentation effective de ces titres dans les collections, sur laquelle étayer une politique de retrait des collections (pilon ou don) fermement argumentée.

Redéploiement des collections

L'unification des collections ne se limite pas toutefois à cette entreprise. La répartition des collections dans les espaces ouverts au public doit être repensée dans le nouveau contexte créé par la création de la BDL, sous les deux aspects d'un redéploiement thématique et d'une redéfinition du périmètre des fonds, qui concerne particulièrement ceux de l'ex-bibliothèque de l'ENS. Un groupe de travail *Redéploiement des collections* a été chargé, au début de l'année 2013, de poser les grands principes d'une reconfiguration de l'offre documentaire en libre-accès.

Tous ces chantiers, dont le calendrier de réalisation est pluriannuel, ont pour objectif de traduire, dans les collections et leur implantation, l'unicité d'une nouvelle institution dans le paysage lyonnais. Ils visent, tout en préservant la diversité des missions de l'établissement et en ménageant leur place à des usages variés, à renforcer l'homogénéité et la lisibilité de l'offre documentaire.

2C – Documentation et laboratoires de recherche en LSH

La Bibliothèque Diderot cultive des liens étroits avec la recherche universitaire, en particulier avec certains laboratoires orientés vers les lettres et sciences humaines, historiquement grâce à l'installation précoce du centre de documentation recherche à l'Ens LSH en 2001, puis grâce à des liens privilégiés avec l'Institut d'Asie orientale et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes.

a – Le centre de documentation recherche (CDR)

Le centre de documentation recherche est une antenne de la bibliothèque, localisée au sein du bâtiment de la recherche sur le site Descartes. Il offre des prestations spécifiques aux chercheurs en LSH. Créé en 2001 à l'arrivée de l'ENS Lettres à Lyon, il acquiert pour les laboratoires, signale, regroupe, conserve et met à la disposition des chercheurs et d'un public élargi les collections constituées et acquises par les chercheurs en LSH sur leurs budgets propres et participe à la valorisation des activités de la recherche. Il a été rattaché au département « collections et ressources » de la BDL en septembre 2012.

Le CDR réalise des acquisitions sur la demande des chercheurs sur les budgets qui leur sont alloués soit personnellement sur leur projet de recherche soit sur le budget général du laboratoire dont ils dépendent. Antenne de la bibliothèque au cœur de la recherche, sa position facilite la pérennisation et la consolidation de liens forts avec les acteurs de la recherche : son activité dépasse donc le simple cadre de la gestion documentaire.

Le centre de documentation recherche achète la documentation courante des chercheurs (monographies et périodiques) sur les budgets alloués aux unités de recherche. Il signale les nouvelles acquisitions dans le catalogue de la bibliothèque et dans le Sudoc, et procède à du catalogage rétrospectif.

Le CDR a poursuivi une politique de redéploiement des collections, concertées avec les directeurs d'unités de recherche, en fonction de l'activité des laboratoires (évolution et créations de nouvelles équipes), afin de favoriser le regroupement des ouvrages au CDR ou d'inciter leur transfert vers la bibliothèque.

Cette politique a permis depuis 2008 le rapatriement et le traitement de presque toutes les collections des anciennes bibliothèques de laboratoires éparses dans le bâtiment de la recherche. A titre d'exemple, les fonds du laboratoire EVS UMR 5600 ont été intégralement localisés au CDR, de même que les fonds Francis Ponge et Henri Michaux qui ont fait l'objet d'une exposition en 2012.

Les collections sont aujourd'hui accessibles, en prêt ou en consultation sur place, à la communauté Rhône-Alpes à partir du Master. Les règles de prêt varient en fonction du statut des usagers. Toutes les facilités sont offertes aux chercheurs pour assurer des prêts de longue durée sur les ouvrages qu'ils commandent sur leurs crédits.

b – L'Institut d'Asie orientale (IAO)

L'Institut d'Asie orientale s'est installé sur le campus de l'Ens en 2002. La bibliothèque de l'Institut a été au même moment accueillie dans le bâtiment de la bibliothèque et a été dotée de magasins de stockage. Les collections de l'IAO, constituées depuis 1993 et extrêmement spécialisées sur le Japon, la Chine, la Corée et le Vietnam principalement, sont un apport documentaire majeur pour les chercheurs et représentent aujourd'hui un pôle de référence en France sur l'Asie orientale.

La collaboration avec la Bibliothèque Diderot a fait l'objet d'une convention et prend son sens dans la volonté de porter à la connaissance des chercheurs l'existence de ce fonds de grande qualité. La bibliothèque de l'IAO étant une bibliothèque associée, ses fonds sont signalés dans le catalogue de la Bibliothèque Diderot et dans le Sudoc ; stockés en magasins, ils sont consultables dans les locaux de la bibliothèque Diderot par l'intermédiaire des bibliothécaires de l'IAO.

c – Le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA)

Le fonds documentaire du LARHRA, spécialisé en histoire moderne et contemporaine, a été réuni et installé en 2006 dans les locaux de ce qui était encore la Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines. Depuis cette date, la coopération entre le laboratoire et la bibliothèque ne s'est pas démentie. Comme dans le cas de l'IAO, l'ensemble du fonds apparaît au catalogue de la Bibliothèque Diderot. Une partie des collections se trouve en libre accès dans la salle de lecture qui a été partiellement attribuée au LARHRA sur le site Descartes, l'autre partie est conservée en magasin. Tous les documents sont empruntables selon les conditions habituelles de la bibliothèque. Peu à peu s'installent les conditions d'une coopération fructueuse entre la bibliothèque du LARHRA et la BDL. En effet, la Bibliothèque Diderot met à disposition du centre de documentation du LARHRA une bibliothécaire assistante spécialisée à mi-temps. La documentation du laboratoire est accessible de manière transparente *in situ* pour

les lecteurs de la BDL, mais aussi à distance par les échanges que permet le prêt entre bibliothèques.

2D - La photothèque et la vidéothèque

A- La photothèque

La réalisation d'une photothèque numérique au sein de la BDL - projet soutenu et financé notamment par la région Rhône-Alpes - s'inscrit dans la perspective de gérer et valoriser un pan peu identifié de production des enseignants, chercheurs et laboratoires : les photographies réalisées dans leurs domaines de compétences. Ce projet a permis d'identifier des corpus photographiques qui se révèlent scientifiquement et pédagogiquement très intéressants.

Ce projet a imposé un travail préparatoire important (marché de numérisation, retouches et restaurations de photos numériques, marché d'acquisition d'un logiciel spécialisé, constitution d'une base de données spécifique, résolution des épineuses questions juridiques...). A ce jour, plus de 1500 photographies ont été numérisées, parfois restaurées, puis légendées et organisées en rubriques problématisées. Elles seront mises en ligne à l'automne 2014 dans les différentes bases de la photothèque : « Territoires et formes urbaines » présentera notamment le projet « Lyon et son agglomération, les lieux en mutations » - plus de 20 ans de photographies d'Anne-Sophie Cléménçon (équipe EVS - Environnement Ville Société, UMR 5600); « Culture et sociétés » accueillera plusieurs corpus centrés sur le Moyen-Orient de Georges BOHAS (équipe ICAR – interactions, corpus, apprentissages, représentations, UMR 5191). Cette même base accueillera également le corpus raisonné de Sylvie DESWARTE-ROSA (équipe IHPC – Institut d'Histoire de la Pensée Classique) sur la Renaissance au Portugal ainsi qu'un reportage original sur les affiches et murs peints de la révolution des œilletons. La base « Ens de Lyon », dédiée aux photographies en lien avec l'histoire, le patrimoine et les activités institutionnelles de l'Ecole accueillera un ensemble déjà important de photographies du jardin de Gilles Clément, depuis sa création en 2000.

La qualité des corpus déjà intégrés mais également les corpus candidats confirment la pertinence des images comme ressources scientifiques et pédagogiques et conforte l'identité de la bibliothèque dans sa contribution à la valorisation des données de la recherche.

B - La Vidéothèque

Les acquisitions de dvd obéissent à l'objectif général de situer la vidéothèque comme ressource pour répondre aux besoins de films pour les enseignements, recherches et manifestations culturelles à l'ENSL. Des œuvres de cinéma font en outre de plus en plus souvent l'objet de questions d'agrégation ou sont précieuses pour enrichir leur étude. Un fonds de films sur des questions d'éducation traitées à partir des sciences humaines et sociales a été également initié en 2012 en collaboration avec l'IFE. Enfin, un nouvel axe d'acquisitions, susceptible d'accroître l'attractivité et l'originalité de l'offre de la vidéothèque, a été ouvert depuis 2012 avec l'import de films ou vidéos inédits en France, sur la base de négociation en direct des droits institutionnels. Il s'agit de la collection des 27 dvd « Dario Fo » du Piccolo Teatro de Milan (études d'italien mais aussi de théâtre). Egalement les films

co-programmés par la bibliothèque, le département des Arts de l'Ens et l'IAO lors du colloque interdisciplinaire sur Fukushima en septembre 2013. Le fonds de la vidéothèque offre ainsi actuellement plus de 5200 exemplaires. Mais malgré cette richesse de l'offre, le succès de la vidéothèque au palmarès des prêts, l'appui des enseignants et chercheurs, l'intérêt des étudiants et l'ouverture à des contacts au sein des universités Lyon 2 et Lyon 3, la vidéothèque est confrontée à plusieurs difficultés. Ainsi le remplacement de la totalité des supports obsolètes (VHS et U-Matic) n'a pas été possible, soit que les films n'aient pas été réédités en dvd, soit qu'ils ne soient plus disponible à l'achat avec les droits d'usages institutionnels.

IV Les collections patrimoniales

1 – Organisation des activités

En septembre 2012 a été créé *ex nihilo* un département Patrimoine et Conservation ; son périmètre couvre l'ensemble des documents antérieurs à 1920, les fonds spéciaux liés à la thématique Education et les fonds slaves ; tous ces fonds présentent des caractéristiques complexes et variées, qui en font des collections trop anciennes ou trop spécifiques pour entrer efficacement dans le périmètre des collections courantes.

Les fonds patrimoniaux de la BDL représentent en effet environ 200 000 documents anciens et des collections datant du XIXe siècle, dans des degrés de conservation et de signalement variés :

- les fonds patrimoniaux de l'ENSL regroupent un petit fonds de livres anciens (environ 500 livres) et une collection massive et originale de 100 000 documents, les fonds slaves
- les fonds patrimoniaux Education, issus de l'ex-INRP, regroupent des livres anciens, des manuels scolaires, des manuscrits, des fonds spécialisés dont la thématique commune est l'éducation au sens large (pédagogie, enseignement, psychologie de l'enfant, littérature...) ; les points forts de cette collection sont les manuels scolaires (environ 80 000), la littérature pour enfants XIXe-XXe (environ 8000 titres), les livres de prix et les livres très anciens (éditions XVIe notamment)
- les fonds patrimoniaux de l'Université de Lyon sont forts de 28 000 documents anciens environ, collection patrimoniale pluridisciplinaire classique, et de très nombreux livres du XIXe siècle.

La volonté forte de lier Patrimoine et Conservation permet de faire entrer dans la nouvelle institution une problématique de conservation et de gestion des magasins qui faisait cruellement défaut dans les trois institutions antérieures.

2 – Les objectifs et réalisations

Un long travail d'harmonisation, de mise en cohérence, de création d'une culture commune au sein de cette entité nouvelle a été nécessaire. En effet, les personnels n'avaient jamais travaillé ensemble antérieurement et les collections n'avaient jamais été appréhendées de façon unifiée. Il a donc fallu créer une équipe et une culture communes au département et déménager les bureaux des différentes personnes du département pour les regrouper, et créer ainsi une organisation plus efficace et un esprit de service.

Par ailleurs, en terme d'accueil du public, a dû être aménagée la salle Patrimoine, désormais dévolue à la consultation des documents anciens et patrimoniaux.

L'organisation du travail a également été un axe fort de progression puisqu'il a fallu réorganiser l'ensemble des procédures d'équipement en utilisant des matériaux propices à la conservation, mais aussi bien connaître, surveiller et gérer l'ensemble des onze magasins de conservation. L'atelier de réparations/reliure interne à la bibliothèque a été relancé avec de nouveaux savoir-faire.

Enfin, un effort particulier a été mis sur le signalement des documents patrimoniaux. En effet, après avoir pris connaissance des fonds et collections du département (fonds spéciaux, fonds anciens, dépôts, manuels scolaires issus du dépôt mégal), l'équipe a réorganisé le signalement des livres antérieurs à 1830 pour faire face à des collections non signalées en nombre très important. Cela a permis de mettre en place une coopération nouvelle et fructueuse avec le service Signalement

Les résultats obtenus les plus évidents portent sur la création d'une équipe, sur les changements en matière d'équipement et sur une augmentation du nombre de documents signalés. D'autres résultats ont été bien entendu obtenus.

La salle Patrimoine est désormais bien identifiée par tous, ouverte tous les jours aux mêmes horaires que les autres salles ; c'est une salle fréquentée, vivante et attractive. Des locaux pour le matériel d'urgence, le matériel d'exposition et les ouvrages en attente d'équipement ont pu être dégagés. Les procédures d'équipement ont été unifiées sur l'ensemble de la BDL, tenant davantage compte des problématiques de conservation et de la nature des ouvrages. Les magasins sont quotidiennement surveillés et mieux connus ; de nombreux travaux ont été entamés et permettent une gestion prévisionnelle satisfaisante : signalétique, rangement des collections, dédoublonnage, mise en ordre, évaluation de l'accroissement annuel.

La connaissance des fonds patrimoniaux s'étend et se partage, grâce notamment à des projets de valorisation communs sur le roman d'anticipation ou la littérature de jeunesse russe.

Enfin, la BDL a commencé à signaler ses fonds manuscrits et d'archives dans le catalogue national Calames : archives Buisson, fonds de théâtre René Thomas-Coële ou fonds spécialisés comme le fonds van Schonneveld (fonds slaves) qui n'étaient auparavant pas répertoriés faute d'outil.

3 – Les projets en matière de patrimoine : conservation et valorisation

Ils sont de deux ordres : il s'agit de renforcer et poursuivre certaines évolutions entamées, notamment en matière de conservation, et de commencer de nouveaux chantiers.

D'une part, en matière de conservation des documents, il est prévu de donner de l'ampleur aux missions de réparation confiées à l'atelier, et de définir un plan de conservation au niveau de la BDL afin de protéger rationnellement et efficacement les collections les plus fragiles ou les plus exposées. Cela permettra de définir une politique de reliure cohérente et actualisée ainsi qu'une politique de restauration. De même, il s'agira de mettre en place des procédures d'urgence, en cas d'inondation par exemple ou de découvertes de moisissures.

D'autre part, en ce qui concerne la valorisation des collections patrimoniales en lien avec la recherche, le département dispose de plusieurs outils de valorisation régulièrement utilisés. Le blog *Interfaces* présente deux fois par mois les collections et pièces rares du patrimoine de la BDL en alternance avec les fonds anciens de l'Université Lyon1. Un nouveau blog, consacré spécifiquement aux fonds slaves, ouvre sur Hypotheses.org. Des présentations de livres anciens du département Patrimoine ont lieu dans deux vitrines installées de façon permanente à l'entrée de la salle Patrimoine.

Les contacts lancés en direction de chercheurs au sujet de fonds repérés par les bibliothécaires ont donné lieu à des rencontres fructueuses. Ainsi sur le « fonds

nazi » (manuels scolaires en allemand gothique de l'époque hitlérienne), des contacts ont été pris avec M. Johann Chapoutot, Mme Lagny et l'IFE pour faire travailler des étudiants. Stéphane Frioux et Pascal Clerc, enseignants-chercheurs, travaillent actuellement sur le journal intime de Maurice Zimmermann (60 cahiers manuscrits). La littérature de jeunesse russe fait l'objet d'un projet de recherche "Temps, histoire, mémoire dans la littérature d'enfance et de jeunesse russe" autour de Laure Thibonnier-Limpek (Grenoble 3), Isabelle Després (Grenoble 3), et d'une chercheuse moscovite. Une journée d'études internationale s'est tenue en mars 2014 à Clermont-Ferrand avec intervention de la responsable des fonds slaves et présentation de documents ; des manifestations sont prévues jusqu'en 2017.

Ces contacts peuvent donner lieu à des expositions. C'est le cas du projet de recherche international « Les élites russes face aux innovations, normes et modèles européens, réception, appropriation et résistances, du règne de Pierre le Grand à 1914 », porté par Marie-Pierre Rey (Paris 1-Panthéon Sorbonne) et l'Université Paris 1, Université de l'Oural et l'ENS de Lyon, avec le concours attendu des fonds slaves de la BDL. Un colloque est prévu les 6 et 7 novembre 2014.

Enfin, en collaboration avec l'Enssib, Martine Furno et Raphaële Mouren, ont été publiés les actes d'une journée d'études tenue en 2009 et consacrée aux éditions lyonnaises du XVI^e siècle.

V Le signalement et la valorisation des collections

1 - Le signalement des collections

Les bibliothèques composant la bibliothèque Diderot de Lyon ont mutualisé leur système d'information documentaire depuis 2010. Le catalogue public présentait donc dès la création de la bibliothèque Diderot au 1er septembre les différentes collections papier et électroniques dans une interface unique. Cependant le signalement des collections restait le reflet de l'histoire de cette bibliothèque et plusieurs chantiers ont dû être menés et restent à mener pour unifier les collections.

1A - Au 1^{er} septembre 2012 : un signalement qui reflète la bibliothèque Diderot en devenir

Le signalement des collections à la création de la bibliothèque était scindé en différentes « bibliothèques » correspondant aux anciennes bibliothèques, aussi bien dans le SUDOC que dans le SIGB Aleph. Par ailleurs, le statut des exemplaires était également hétéroclite et correspondait aux différentes politiques de prêt, liées aux différentes salles de lectures et aux anciennes bibliothèques.

Il est également rapidement apparu qu'un nombre important d'ouvrages restait à traiter en catalogage rétrospectif sans que l'on en ait réellement une vision d'ensemble. La même situation pouvait être décrite concernant un certain nombre de dons. Fruit, là encore de l'histoire de la bibliothèque, le constat pouvait être fait d'un grand nombre de doublons de notices bibliographiques et d'exemplaires, ainsi que de systèmes de cotation du libre accès distincts suivant les salles de lecture.

Enfin, il était nécessaire d'identifier les procédures liées au signalement propres à chacune des bibliothèques afin là encore de mieux prendre la mesure de ce qui pouvait être harmonisé.

1B - Objectif : une harmonisation et une amélioration de la qualité du catalogue pour une lecture simplifiée de la bibliothèque

Un service signalement a été créé, qui assume les missions de coordination SUDOC, référent catalogage, formation au catalogage et coordination de l'ensemble des catalogueurs de la bibliothèque Diderot.

Dès septembre 2012 un premier chantier a été mené concernant l'harmonisation des libellés et des descriptions des différentes collections de la bibliothèque tant dans le SUDOC que dans le SIGB Aleph : la mise à jour des fiches de la bibliothèque dans le Répertoire des centres de ressources du SUDOC s'est

accompagnée d'un rechargement des notices. Sous BDL apparaissent maintenant 7RCR dans le SUDOC dont un RCR nouvellement créé pour la documentation électronique.

Dans le but également de faciliter la compréhension et la circulation des documents pour les lecteurs, des modifications en masse dans le SIGB ont été faites concernant les statuts de certains ouvrages comme les manuels scolaires ou les ouvrages antérieurs à 1920. Un travail en parallèle sur l'harmonisation des codes PEB dans le SUDOC a été entrepris et doit se poursuivre en lien avec l'ABES.

Afin là encore d'offrir une lecture plus aisée des collections, le circuit du signalement des nouveautés a été harmonisé qui implique à la fois les acquisitions, le catalogage, l'équipement : une page sur le site de la bibliothèque permet maintenant d'avoir chaque mois par domaine et par ordre alphabétique la liste des nouveautés.

Plusieurs chantiers se sont ouverts afin d'améliorer la qualité du catalogue :

- là où plusieurs circuits existaient, un circuit unique a été mis en place pour la gestion des manquants et des disparus aussi bien en salle que dans les magasins. Pour le signalement, une procédure de traitement en masse des disparus a été établie qui permet de ne plus avoir à traiter au cas par cas les ouvrages manquants
- de même, une liste des ouvrages non exemplarisés permet au service signalement de les traiter progressivement
- le catalogage des e-books par le service signalement s'est poursuivi cette année
- des exemplarisations automatiques (14119) ont permis de signaler des e-books (CAIRN), mais aussi d'améliorer la qualité du catalogue en remplaçant des notices locales par des notices SUDOC (travail sur le fonds d'ouvrages en anglais de l'IAO)

Enfin, un lourd chantier sur le dédoublement s'est ouvert en lien avec les collections : des listes de doublons de notices d'exemplaires ont été extraites afin d'entamer le chantier de désherbage de la salle concours. Un travail de réflexion à la fois technique et organisationnel est en cours sur le dédoublement des notices.

Enfin, un travail sur l'identification des cotes du libre-accès est commencé : il vise dans un premier temps à établir un référentiel des cotes utilisées actuellement. Dans un deuxième temps, ce travail va servir à identifier les cotes similaires et à établir si leur usage est identique ou distinct. Enfin il s'agira d'évaluer l'usage de chacune des cotes pour proposer ensuite un nouveau référentiel.

1C - Des collections riches encore à signaler

En cette première année de fonctionnement de la Bibliothèque Diderot de Lyon, un repérage a été fait concernant l'ensemble des dons encore à traiter et de leur priorisation : ainsi, les petits dons ou les dons qui n'avaient pas encore été terminés ont été traités. Un circuit a été mis en place afin de mieux repérer ce qui peut être catalogué rapidement et les dons importants qui vont nécessiter un travail au long cours. De même une procédure concernant les choix de signalement de ces dons en lien avec les acquéreurs a été établie. De nombreuses collections ne sont pas encore signalées : plusieurs chantiers de catalogage rétrospectif ont eu lieu aussi bien à la bibliothèque de l'INRP, qu'à la BIU Lsh ou à

la bibliothèque de l'ENS depuis des années. La bibliothèque Diderot a candidaté à l'appel à projet 2013 de l'ABES pour le catalogage retrospectif avec 3 projets :

- Le Catalogue Noir : Fonds général de la Bibliothèque ex-INRP, des origines des collections (1879) jusqu'à 1950, date à laquelle la bibliothèque a initié un catalogue sur fiches bristol normalisées.
- Le fonds de l'ancienne bibliothèque slave de Meudon, confiée en dépôt en 2003 par la Compagnie de Jésus, à l'ENS de Lyon
- La collection d'ouvrages en langue vietnamienne de l'IAO dont le fonds Boudarel

Le projet du Catalogue Noir a été retenu et une vacataire intervient depuis le 1^{er} juillet sur ce chantier aidée de l'équipe de la bibliothèque.

Enfin, un chantier reste à mener sur l'évaluation à la fois quantitative et qualitative des collections restantes de l'ancienne bibliothèque centrale, après les différentes rétroconversions qui ont eu lieu ces dernières années, pour pouvoir par la suite présenter un dossier pour un prochain appel à projet de l'ABES.

1D - Quelques chiffres

Général (31 Décembre 2013)

Nb total de notices bibliographiques SIGB	804 587
Nb total d'exemplaires SIGB	1 051 899
Nb total notices localisées dans le SUDOC	610 876

Rétroconversion

	ABES 2013	ABES 2012
Création	1250	625
Dérivation	590	750
Localisation	1894	3817

Dons

	2013	2012
Dépôt légal	1377	1463
Autres dons	3951	5283

2 - Le système d'information documentaire

2A - Un système d'information documentaire mutualisé depuis 2010.

Dès 2010, les bibliothèques composant la bibliothèque Diderot de Lyon se sont dotées d'un système d'information documentaire commun comprenant un SIGB, un résolveur de lien, un outil pour la recherche fédérée, un ERM, une GED et un outil de découverte. Mais là encore, certains paramètres correspondaient à l'ancienne organisation. En revanche, l'équipe SID s'était déjà progressivement organisée au fil de l'avancée du projet.

2B - De nombreux changements dans le système d'information ont cependant accompagné la création de la bibliothèque Diderot

Des changements de paramètres ont préparé la création de la bibliothèque dès l'été 2012 :

- modification de certains paramètres dans l'application Stella (interface du LDAP) et dans les règles d'inscription des lecteurs,
- modifications globales dans le SIGB concernant les codes et les intitulés des bibliothèques,
- modification des paramètres concernant les demandes magasin afin que tous les documents (hors fonds anciens et périodiques) puissent être retirés dans toutes les salles,
- édition des réservations et possibilité de retrait des réservations à la banque principale prêt/retour,
- pour les acquisitions, mise en place d'un nouveau circuit de gestion des éditions et du suivi (édition et envoi automatique de statistiques), pour les acquéreurs, de leurs commandes,
- pour les ressources électroniques écriture d'un nouvel algorithme pour la gestion des droits d'accès pour répercuter le changement de périmètre de la bibliothèque,
- élaboration d'un nouvel affichage des accès des ressources à partir du catalogue en ligne (icônes + nouvelle mention des accès à partir du catalogue)
- modification de tous les profils utilisateurs professionnels (gestion des droits) du SIGB pour répondre à la nouvelle organisation de la bibliothèque

Un changement de la disposition du matériel informatique pour le service public a accompagné les évolutions de l'accueil central, des banques de prêt ainsi que des banques de salle.

Enfin, des formations et des manuels administrateurs et utilisateurs à l'outil de statistiques ont été faites par le service afin de mieux organiser le recueil ou l'interrogation des données statistiques.

2C - Un changement de version de l'outil de découverte pour une recherche simplifiée et enrichie

La nouvelle version de l'outil de découverte a permis dès juin 2013 :

- l'intégration complète de l'OPAC dans l'outil de découverte

- la possibilité d'affiner la recherche par facette (inclusion ou exclusion, choix possible de plusieurs termes)
- l'amélioration des usages possibles des paniers et alertes
- un affichage des résultats contextuel et par onglets
- la possibilité de choisir les bases interrogées

En septembre a été mis en place Primo central : il s'agit d'un index spécialisé dans la littérature scientifique à l'échelle du web, c'est à dire un moteur de recherche indexant plusieurs centaines de millions de documents électroniques (articles, livres, contributions...). Cet index collecte les métadonnées mises à disposition du fournisseur par des éditeurs, des agrégateurs ou des archives ouvertes institutionnelles.

Il n'y a désormais plus qu'un onglet dans l'interface de recherche pour les lecteurs. Par défaut, la recherche se fait dans tous les documents imprimés et électroniques de la bibliothèque : elle permet ainsi de consulter le catalogue et d'effectuer des recherches bibliographiques et en texte intégral (ebooks, articles, thèses...). Plusieurs sources de données sont interrogées simultanément :

- le catalogue de la bibliothèque qui recense les fonds physiques et certaines collections numériques (revues, ebooks, fonds numérisés),
- le moteur de recherche Primo Central spécialisé dans la littérature scientifique qui indexe plusieurs millions de documents accessibles en texte intégral (articles, livres, contributions...),
- une partie des bases de données proposées par la bibliothèque.

Un menu déroulant permet également de choisir le périmètre de recherche. Il est possible d'affiner sa recherche au vu des premiers résultats ou de l'étendre au moyen d'une case à cocher.

Les recherches dans le catalogue ont ainsi augmenté :

	Du 01/10 au 15/11 2012 *	Du 01/10 au 15/11 2013 *
Recherche simple	68 204	84 531
Recherche avancée	3 942	7 980

* les périodes de référence ont été choisies en dehors des périodes de paramétrage et de tests de l'outil

2D - La participation dans réseaux professionnels

La bibliothèque Diderot participe au groupe de travail des sites pilotes sur le projet SGB Mutualisé (mené par l'ABES) en tant qu'observateur : il s'agit pour ce groupe de favoriser une migration de qualité, d'approfondir le rôle des partenaires du projet (sites pilotes, ABES, réseau, AMUE, fournisseurs) et de préparer la migration ultérieure d'autres membres du réseau. Elle participe également à la commission SSI de l'ADBU qui suit pour le réseau le projet SGBM.

La bibliothèque fait également partie du groupe de travail pour le projet de base de connaissance nationale menée par l'ABES.

Par ailleurs, elle est l'un des trois établissements porteurs du projet Mirabel (avec les bibliothèques de Sciences Po Grenoble et Sciences Po Lyon) qui a mis en place la V2 du portail à l'automne 2013. Elle suit pour ce réseau 73 revues et 1 ressource.

2E - À venir

La Bibliothèque Diderot a lancé un projet de refonte de son site web. Après un an de fonctionnement, il apparaît nécessaire de repenser le site tant en termes d'architecture de l'information, que de graphisme et d'ergonomie ou de gestion de contenus. Ce projet est prévu pour l'année 2014.

Des paramétrages de connecteurs Z3950 sont en cours pour interroger une sélection de catalogues de bibliothèques lyonnaises.

Afin d'améliorer l'aide à l'utilisation de l'outil de découverte, des tutoriels ont été fabriqués et sont en cours de validation pour être proposés prochainement sur le site.

Dans le but de mettre en place une plateforme de dépôt pour les thèses le service est impliqué dans le suivi des paramétrages et des tests de la GED.

Un travail de réflexion sur le signalement des documents numérisés dans l'outil de découverte est en cours qui implique les services signalement, SID et numérisation.

3 - La numérisation

Un service de numérisation a été créé dès septembre 2011, à la bibliothèque de l'ENS tout d'abord, puis à la Bibliothèque Diderot. Depuis 2008 trois titres de Presse d'enseignement primaire du XIXème-XXème siècle ont été numérisés et osocrisés en partenariat avec la BnF (plus de 300 000 pages) et sont consultables en mode image/texte caché.

La Bibliothèque Diderot s'est dotée depuis sa création d'un appareil de numérisation patrimoniale, de logiciels de traitement de l'image et de matériel informatique adapté (poste et écran). Des compétences techniques ont été acquises aussi bien sur les différents formats de métadonnées (METS, EAD...) que sur le traitement des images (redressement de courbure, compression, amélioration du visuel de l'image, OCR...).

Un nouveau service de numérisation à la demande a été créé à destination des équipes de chercheurs en interne et des usagers de la bibliothèque. Par des actions de sensibilisation et de formation le service de numérisation souhaite associer d'autres agents de la bibliothèque au processus de numérisation et de signalement des ressources numérisées. A ce jour, environ 75 demandes ont été faites au service qui fait ensuite les vérifications nécessaires avant de numériser. Au total, 36 ouvrages ont été numérisés depuis le lancement du service.

Le partenariat avec la BnF engagé depuis 2007 se poursuit avec un nouveau programme de numérisation triennal autour des Manuels scolaires publiés entre fin XVIIIème-XIXème et en particulier les manuels d'histoire. Ce programme comprend la numérisation de 1700 documents avec utilisation du format de métadonnées METS/ALTO afin de permettre l'archivage pérenne des documents numérisés ainsi qu'une exploitation spécifiques des illustrations présentes dans les Manuels scolaires.

Le service veille à consolider et rechercher de nouveaux partenariats avec des équipes de chercheurs afin de développer des programmes de numérisation à forte valeur ajoutée scientifique (ex : programme de numérisation Boris Tchitchérine, exploitation textométrique de corpus).

Le service de numérisation accompagne les manifestations culturelles de la bibliothèque (ex : numérisation des planches de l'Encyclopédie. Travail en partenariat avec ENS Médias).

La nouvelle interface publique propose également la consultation des thèses de doctorat de l'ENS de Lyon (cf 4C)

Enfin, des paramétrages ont été faits sur la GED aussi bien en termes d'interface usagers que de fonctionnalités.

La nouvelle interface est ouverte au public depuis janvier 2014. Les ressources numérisées sont désormais valorisées à l'aide des applications les plus appropriées suivant les cas, interopérabilité des données pour entrepôt/ moissonnage OAI. Des possibilités de consultation et de recherche spécifiques peuvent être proposées avec le descriptif de chaque unité documentaire.

Sont en projet une réflexion autour de l'archivage pérenne ainsi que des identifiants uniques pour le service afin de garantir l'accès et préserver l'intégrité des documents à long terme, et le test d'un scanner léger et d'utilisation simple afin d'évaluer l'opportunité de son acquisition

Depuis 2005, plus de 409 000 pages ont été numérisées par la bibliothèque, dont 67275 en 2012-2013.

4 – Valoriser les collections et les travaux de la recherche

Faisant suite aux nombreuses actions déjà menées par les bibliothèques qu'elle a intégrées, la Bibliothèque Diderot de Lyon organise des événements culturels et scientifiques dont l'objectif est à la fois de valoriser ses collections et de mettre en avant les travaux des chercheurs et des enseignants : expositions thématiques, présentations ciblées de collections (*Fenêtre sur*), conférences et cycles de rencontres avec des auteurs (*De vive voix*) ou avec des chercheurs (*Parlez-nous de*), soirées débats du mois du film documentaire, lectures.

Ouverts à tous, ces temps d'échanges sont conçus et réalisés en collaboration avec la recherche et en partenariat avec diverses institutions scientifiques et culturelles.

L'organisation de ces manifestations s'inscrit ainsi dans une logique de services à la recherche comme moyen de valorisation de ses travaux, de vulgarisation et de médiation de ses résultats auprès du public. Elle participe pleinement à la mission de diffusion des savoirs qui est aussi celle des établissements que la bibliothèque est chargée de desservir.

4A Valoriser les collections et la recherche : les manifestations culturelles

La programmation 2012 a été particulièrement riche avec, entre autres, trois grandes expositions :

« **Ponge en regards** ». Cette exposition, organisée autour la mise en valeur du corpus Francis Ponge existant à la bibliothèque et au Centre de documentation recherche (fonds de l'ancien Centre d'études poétiques), en partenariat avec l'ENSL, l'université Lyon 3 et la société des lecteurs de Francis Ponge, accompagnait également le colloque international « Politiques de Ponge ». Réalisée avec le concours de Madame Armande Ponge, elle a donné lieu à la création de liens forts avec la société des lecteurs de Francis Ponge.

« **Livres blessés, livres soignés** ». Centrée autour de l'activité de conservation et de restauration des fonds anciens, cette exposition avait pour objectif de mettre en avant une activité des bibliothèques patrimoniales souvent mal connue du public. Démonstrations et visites permettaient aux visiteurs d'aborder très concrètement les problèmes posés.

« **1812, visions russes, histoire européenne** ». Organisées en partenariat avec l'Institut européen Est-Ouest (IEEO) et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA), cette exposition, en lien avec la journée d'étude qui l'accompagnait, a mis l'accent sur quelques-unes des nombreuses richesses des fonds slaves de la bibliothèque, notamment celles qui permettaient d'illustrer l'impact de la campagne de 1812 dans l'histoire européenne, les représentations russes de cet événement et sa mémoire.

Un nouveau cycle d'expositions « **Fenêtres sur** » a vu le jour. Son principe est de mettre en lumière les collections conservées par la Bibliothèque. En relais d'expositions plus importantes, ces présentations très ciblées, ponctuelles et récurrentes, constituent des « focus » sur des fonds spécifiques, des personnages, des éditeurs, le tout en liaison avec des acquisitions, des dons, l'étude plus approfondie de corpus, des découvertes au sein de nos réserves.

Parallèlement, deux cycles de rencontres, le cycle « **De vive voix** », en partenariat avec le festival littéraire des **Belles Latinas**, et le cycle « **Parlez-nous de** » permettent d'inviter des auteurs contemporains français et étrangers, et des chercheurs.

En 2013, à côté de la poursuite des cycles de rencontres « **De vive voix** », une « **Fenêtre sur** » a permis de mettre en valeur un corpus ancien de grammaires latines conservées par la BDL. Cette exposition, organisée en partenariat avec l'Association Guillaume Budé, a pu ainsi accompagner le XVIIe Congrès international de l'Association qui avait lieu à Lyon du 26 au 29 août 2013.

La programmation 2013 s'est surtout axée autour d'un ensemble de manifestations liées au tricentenaire de la naissance de Diderot (1713-1784) dont la commémoration offrait également l'occasion de célébrer officiellement la création de la Bibliothèque Diderot de Lyon en présence de ses tutelles. L'ensemble comportait une exposition et un cycle de conférences sur la période de novembre 2013 à mars 2014.

Centrée autour de l'aventure de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert et plus particulièrement de la conception des volumes de planches, l'exposition « **Des savoirs et des images, nouveaux regards sur l'Encyclopédie** » a été conçue avec un collectif de 19 chercheurs en sciences humaines et en sciences dures, issus de plusieurs universités françaises, notamment lyonnaises, et réalisée en partenariat avec les universités Lyon 1, Lyon 2 et Lyon 3, la BM de Lyon, l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon, le musée de l'imprimerie et le musée Gadagne de Lyon. Un cycle de 6 conférences « **Parlez-nous de l'Encyclopédie** » a accompagné l'exposition.

Cette manifestation a donné lieu à des collaborations très fertiles avec la communauté des chercheurs, les musées et les bibliothèques lyonnaises, notamment par l'emprunt d'ouvrages rares et d'objets.

La valorisation des films de la vidéothèque a pris la forme dès 2001 de programmations organisées chaque année en novembre en collaboration avec des enseignants et chercheurs. Le cadre national du « **mois du film documentaire** » permet de monter ensemble des programmations ambitieuses proposant d'instruire un thème en faisant dialoguer des films de différentes périodes, factures et points de vue. L'édition 2012 « *L'innocence de l'image ? Visions coloniales et post-coloniales de l'empire britannique dans le cinéma* » a bien montré l'intérêt de ces collaborations interdisciplinaires souvent inédites qui ont fidélisé un public de plus en plus nombreux (60 à 80 personnes par séance en novembre 2012).

La Bibliothèque Diderot a contribué à la **co-programmation en 2012** avec la Mission Culture-Création de l'Institut français d'Education des « **Cinés de l'IFE** ». Au cours de ces deux cycles de projections-conférences - « *Jouer avec les règles* » puis « *Le corps aux origines des apprentissages* » - une dizaine de films très différents ont pu donner lieu à des analyses des processus à l'œuvre dans les situations d'apprentissage à partir des approches propres aux sciences humaines et sociales.

En 2013, la bibliothèque a choisi de participer activement à la programmation des films du **colloque interdisciplinaire « Figurer la catastrophe, réfléchir le nucléaire : ce que les films sur Fukushima apprennent aux sciences humaines et sociales »** (17-19 septembre 2013). Au-delà des projections, contributions et discussions, ce colloque a représenté l'occasion d'initier à la vidéothèque la constitution d'un corpus de recherche, constitué de films sur Fukushima non édités et distribués en France, consultable sur place. Il s'agit là d'un corpus original et interdisciplinaire susceptible d'accroître l'originalité et l'attractivité de la collection de films.

De plus, de nombreuses projections à l'Ens de Lyon bénéficient de l'appui de la bibliothèque en terme de recherches, d'acquisitions de films, de conseils ou de négociations de droits de projection. Par exemple en 2013, le colloque « Césaire », la commémoration des « 50 ans du Traité de l'Élysée » et la programmation « New-York Underground ».

Pour 2014, la valorisation des films s'attachera à promouvoir les collections et particulièrement les corpus originaux. Un « mois du doc » croisant les historiens des mondes arabes contemporains et les spécialistes des nouveaux outils et acteurs de l'image animée est à l'étude.

4B – Manifestations culturelles : bilan et questions

Le bilan de l'action culturelle menée par la bibliothèque en 2012 et 2013 est tout à fait positif. La BDL a en effet organisé des manifestations nombreuses et diversifiées, avec une très bonne réception de la part du public de l'ensemble des manifestations avec une fréquentation en augmentation et une participation très enthousiaste des chercheurs et un lien renforcé avec la recherche ; cela a entraîné des partenariats nouveaux ou renouvelés.

Un certain nombre de bases et de pistes de travail ont pu être posées ou proposées :

- une réflexion de fond aboutissant à une proposition de charte de l'action culturelle de la BDL (orientations et typologie des actions possibles, modes d'organisation) ;
- la réalisation avec l'aide du service ENS-médias d'une charte graphique pour les manifestations et la modélisation de documents de communication (affiches) réalisés pour les actions récurrentes et les cycles, afin d'en faciliter la production directement par la bibliothèque ;
- la possibilité de valoriser à leur tour et de diffuser plus largement les travaux réalisés par le biais des expositions (contenus, documents numérisés) à travers la mise en œuvre d'un cadre d'exposition virtuelle. Initié en 2010-2011, un projet de conception d'une interface d'exposition virtuelle accessible sur le portail de la bibliothèque n'avait pu être achevé faute de moyens financiers et humains. Il devrait pouvoir être finalisé en 2014 en collaboration avec le service ENS-médias de l'ENSL à travers un projet pilote établi sur la base des matériaux scientifiques produits pour l'exposition « Des savoirs et des images, nouveaux regards sur l'*Encyclopédie* » et financé dans le cadre de l'UOH (Université Ouverte des Humanités). A partir du cahier des charges fonctionnel et de la maquette graphique déjà réalisée, le financement UOH permettra l'intégration web et le montage du projet pilote. D'autres projets pour lesquels le matériel scientifique et iconographique est d'ores et déjà rassemblé pourraient alors suivre.

Les contraintes de moyens et d'organisation ont conduit à une non-reconduction en l'état de la mission Manifestation culturelle lors de la refonte de l'organigramme fin 2013. Le maintien d'une politique culturelle en lien fort avec la recherche n'en reste pas moins un axe d'activité stratégique pour la bibliothèque : il faut retravailler à consolider un socle communication-suivi administratif-logistique essentiel à la réussite des projets.

4C – Valoriser la recherche : les thèses de l'ENS de Lyon

La Bibliothèque Diderot de Lyon assure le signalement des thèses soutenues à l'ENS de Lyon : c'est une mission qu'elle a héritée de la bibliothèque de l'ENS, en charge des thèses de l'École, et qu'elle a poursuivie selon les mêmes modalités de traitement.

Quatre-vingt thèses ont été traitées par la bibliothèque au cours de l'année 2013, c'est légèrement moins que l'année précédente (88 thèses en 2012). Les thèses scientifiques représentent la majorité des thèses soutenues dans l'établissement : cette année 72% des thèses relèvent de disciplines scientifiques (chimie, informatique, mathématiques, physique, sciences de la terre, sciences de la vie), contre 28% de thèses relevant des sciences humaines.

Toutes les thèses ont fait l'objet d'un signalement national sur theses.fr via les logiciels STEP et STAR gérés par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur. Ce circuit de traitement est assuré conjointement par le bureau du 3ème cycle et la bibliothèque. Les étudiants sont accueillis à la bibliothèque lors du dépôt de leur thèse trois semaines avant la soutenance ; ils déposent alors la version de soutenance de leur thèse, qui fait l'objet du traitement bibliographique, et choisissent les modalités de diffusion de leur thèse : soit une consultation du document uniquement locale à la BDL (telle que l'impose le décret d'août 2006), soit une consultation libre sur internet. Dans ce second cas, la thèse est déposée sur TEL, archive ouverte dédiée aux thèses et gérée par le CCSD. Il faut remarquer sur ce point particulier que la majorité des étudiants (68%) acceptent le dépôt sur TEL, permettant ainsi une consultation libre des résultats de leur recherche.

L'objectif de l'année 2013 a été de terminer la mise en place du circuit de traitement des thèses électroniques entamé en 2011. C'est à cette date en effet que l'usage de STEP et STAR, logiciels mis au point par l'ABES, a été instauré pour le signalement et le traitement des thèses, permettant ainsi un meilleur circuit de signalement, la participation au signalement national des thèses, mais aussi la gestion des fichiers de thèse sous format pdf. Il restait encore, à partir des fichiers déposés, à mettre au point les conditions techniques et informatiques de consultation locale, dans le cas où l'étudiant refusait le dépôt sur TEL. L'outil Digitool, déjà utilisé à la bibliothèque pour les documents numérisés, a été choisi après une série de tests. Après validation par les services de la recherche et des études de l'ENS, il a donc été décidé qu'à partir du 1er janvier 2014 seuls les fichiers pdf des thèses seraient acceptés par la bibliothèque : il n'y aura donc plus de dépôt de thèse sous format papier. Les thèses de l'ENS de Lyon seront donc désormais directement accessibles sous format numérique via le site de la bibliothèque.

Ce projet sera affiné au cours de l'année 2014. L'objectif de la bibliothèque est en effet double : il s'agira en effet d'utiliser l'outil de GED actuellement en cours de test à l'Ens pour autoriser le dépôt des fichiers à distance. Par ailleurs la bibliothèque souhaite proposer pour les mémoires de master soutenus à l'Ens un circuit de traitement similaire à celui des thèses.

VI Les Services aux publics

Les activités de services au public se déroulent sur 3 lieux (le centre de documentation recherche, la bibliothèque du site Descartes, la bibliothèque du site Monod). Elles recouvrent des activités et services d'accueil/inscriptions, de gestion de la circulation des documents, des services en salles, les renseignements à distance, le prêt entre bibliothèques, la formation des usagers, la réalisation des plannings de service public et gestion des congés, et enfin le rangement des salles de lecture.

En termes d'organisation, ces activités sont gérées par le département des services au public, qui fonctionne essentiellement sur des principes de transversalité et de coordination puisqu'il réunit, hiérarchiquement parlant, peu d'agents.

1 – Réorganisation post-fusion

Avant la fusion administrative des bibliothèques, des éléments des services aux publics avaient déjà fait l'objet de mutualisations fonctionnelles (PEB et Périodiques entre ENS-LSH et BIU, inscriptions entre ENS-Education et BIU). Toutefois l'organisation générale des circulations, des activités de service a dû être revue dans la nouvelle configuration des équipes. Il s'agissait, au cours de l'année 2012, de construire des procédures écrites unifiées pour l'ensemble des activités de service public, de former les équipes à ces pratiques harmonisées, et d'ajuster l'organisation théorique en fonction de l'expérience suite à la fusion.

Ces évolutions des services rendus en présence des usagers étaient souvent intimement liées à une réorganisation du travail interne ou de support, rendant leur mise en place très progressive.

Si le temps a manqué pour parfaire la formation interne aux nouvelles procédures, les principales activités se sont formalisées entre l'automne 2012 et le premier semestre 2013. Le défi qui s'imposait était de rendre le moins sensible possible pour les usagers cette transition, par le maintien de services de qualité. Si l'on excepte une période d'arrêt des demandes magasin, liée à des problèmes d'entretien sur le bâtiment, et le délai ponctuellement élevé de réponse à certaines demandes spécifiques, du fait de circuits de communication à réinventer, cet objectif a été globalement atteint.

2 - Evolution des services offerts au public

Les services appréciés par les différents publics des bibliothèques ont pu être maintenus à l'identique grâce à l'implication du personnel dans les réorganisations.

Ont été conservés à peu près de façon identique les malles et les colles d'agrégation. L'organisation des colles doit faire l'objet d'une nouvelle réflexion. En

effet cette activité reflète particulièrement bien les difficultés d'organisation liées aux salles Concours, désormais complètement ouvertes à l'ensemble des publics aux heures d'ouverture de la BDL et accessibles au seul public ENS de 19h à 3 h du matin puis de 7h à 9h. L'activité des colles génère un usage spécifique d'une partie de la salle Concours Est qui a été trop peu balisé au printemps 2012.

A été augmenté le nombre de carrels mis à disposition pour les doctorants. Ce sont désormais 41 carrels qui sont proposés.

Conservés mais élargis en terme de visibilité et d'expertise, les renseignements bibliographiques concernant les collections en éducation sont devenu un service de renseignement à distance.

2A - L'accueil centralisé

La centralisation des services tel que l'accueil / inscription était une nécessité, car la nouvelle bibliothèque avait pour objectif de se rendre plus lisible que les entités séparées précédemment, et un défi, car la mise en commun des circuits et des cultures ne manquait pas de générer des interrogations sur les détails. Toutefois le chantier d'une équipe d'accueil dédiée, transversale aux différentes composantes de la bibliothèque, mais en nombre bien proportionné, s'est ouvert en 2012. L'équipe était composée de 22 personnes au cours de l'exercice 2012/2013 et nous avons fait le constat que ce volume était trop important ne laissant à la majorité des intervenants qu'une permanence par semaine, rythme trop espacé pour s'approprier les complexes particularités liées aux inscriptions. L'équipe a été réduite à douze personnes à la rentrée 2013. La coordination de cette équipe a été confiée à une collègue BAS.

2B - Le Prêt-retour en évolution

La BDL propose trois points de prêts/retours : un à la bibliothèque située sur le site Monod, et deux sur le site Descartes, à la bibliothèque et au centre de documentation recherche. Plus précisément, sur le site Descartes, le dispositif de prêt-retour est passé en deux étapes de trois points à un point unique.

Prêts, retours et réservations sont centralisés depuis le 1er octobre 2013. Les permanences de ce poste sont assurées par une équipe d'une vingtaine de personnes toutes catégories confondues. Comme pour l'accueil la coordination de cette équipe a été confiée à une collègue BAS.

2C - L'accueil dans les salles

L'harmonisation des pratiques de service public entre les différentes salles, tenues par des personnels issus des différentes bibliothèques, a constitué l'un des chantiers les plus longs de la fusion pour les services aux publics. L'activité de prêt/retour étant centralisée dans le hall de la bibliothèque, les services rendus dans les salles de lecture sont beaucoup plus homogènes : renseignement

bibliographique, retrait des demandes magasins, accès aux carrels, aux salles de travail en groupe, photocopies, impressions.

L'effort d'harmonisation a tenu compte des spécificités des collections. L'accès à la salle Patrimoine revêt quelques contraintes nécessaires de même que la consultation des collections Education issues du DL (dépôt légal) est encadrée. Enfin les salles Concours obéissent à un fonctionnement encore alternatif :

- ^ double accès en journée, libre accès par entrée sud, accès badgé côté jardin (réservé au public ENSL)
- ^ accès réservé uniquement entre 19h et 3h de matin puis entre 7h et 9h

2D - Les communications magasin

L'amélioration du signalement des ressources a amené une augmentation, sur des périodes équivalentes, des consultations d'ouvrages conservés en magasin sur le site Descartes. Fin novembre 2013, les documents du LARHRA localisés en magasin intègrent le circuit principal des communications en salles.

2E – Le service du prêt entre bibliothèques

Le PEB est un des points forts de la Bibliothèque Diderot, à la fois en raison des délais de traitement, de l'activité de recherche de ses usagers et de la richesse de ses collections spécifiques (CADIST Education entre autres). A la différence de la plupart des services de PEB des autres établissements universitaires, celui de la bibliothèque Diderot de Lyon se maintient à un haut nombre de transactions, aussi bien en fournisseur qu'en demandeur.

2F - La formation des usagers

Les formations des usagers constituent un service aux publics fort et identifié de la Bibliothèque Diderot de Lyon, se déclinant à plusieurs niveaux.

Le contenu du **module isiDoc't** a été défini en partenariat avec les professionnels de la documentation de la bibliothèque Diderot de Lyon et des bibliothèques des universités de Lyon 2, Lyon 3 et Saint-Etienne, et avec la participation de personnels documentalistes d'unités de recherche de la région.

La formation est validable dans différentes écoles doctorales (université de Lyon) et s'adresse plus particulièrement aux doctorants de 1ère et 2ème années.

Contenu type du module Isidoc't :

Séance 1 : Comment et où chercher ?	3 heures
Séance 2 : Panorama des ressources documentaires	6 heures
Séance 3 : Gestion de la bibliographie	3 heures
Séance 4 : Sensibilisation à la veille documentaire	3 heures
Séance 5 : Les archives ouvertes et la publication scientifique	3 heures
Séance 6 : Mise en forme, dépôt électronique de la thèse	3 heures

En 2013, 3 sessions ont été organisées à la BDL, les sessions ED 3LA et Sciences sociales dans le prolongement des sessions mises en place en 2012 et la session EPIC (Sciences de l'éducation) prise en charge en 2013, dans la mesure où la BDL est CADIST dans cette discipline et ses collections particulièrement riches. Au total, 51 doctorants ont validé cette session, soit 90 heures de formation assurées.

Une autre nouveauté de 2013 a été l'organisation, pour la première fois, d'une session d'été, permettant d'accueillir des doctorants pour des séances isolées (25 nouveaux doctorants) ou leur permettant de « rattraper » des séances qu'ils n'avaient pu suivre et valider ainsi une session complète.

	isiDoc't 2012	isiDoc't 2013
Doctorants	48	76
Heures de formation	60	108
Rendez-vous individuels		16

Parmi les points forts de la formation Isidoc't, il y a d'abord la validation de la formation par les écoles doctorales, le partenariat avec les SCD lyonnais, la collaboration avec des documentalistes (MOM, Triangle, LARHRA et CCSD), et l'appui sur les disciplines pour lesquelles la Bibliothèque Diderot de Lyon est référente dans le cadre de la carte documentaire.

Cette proposition de formation ne concerne pour l'instant que les disciplines Lettres et SHS.

Des formations documentaires sont organisées à l'intérieur de **Masters des Universités et de l'ENS**. Leur noyau central est la présentation de ressources documentaires d'une discipline. Des séances complémentaires peuvent se rajouter, définies avec le/la responsable du Master correspondant, et s'inscrivent dans le cadre d'une collaboration régulière ou dans la formalisation d'une UE de Méthodologie documentaire pour certaines disciplines de l'ENS (Allemand, Anglais, Histoire et Italien). En 2013, 184 étudiants de master ont été accueillis à la bibliothèque, pour une centaine d'heures de formation.

Des **formations générales**, non liées à une discipline, sont proposées à tous les usagers de la Bibliothèque depuis 2002. Le contenu d'une partie de ces formations ayant été intégré dans d'autres dispositifs, une réflexion est amorcée en 2013 pour proposer un programme rénové, prenant en compte l'évolution des pratiques (ex : Twitter comme outil de veille documentaire) et des horaires plus larges (un créneau horaire à 18h). En 2013, ces formations générales ont accueillies 48 inscrits.

Par ailleurs, ces formations générales se transforment régulièrement en rendez-vous de mastérants avancés et de doctorants.

De ce constat, émerge le besoin significatif de formations personnalisées. Début 2014, sera ainsi formalisée et affichée la possibilité de prendre un rendez-vous avec un formateur.

3 - Évolution de l'organisation

3A - Les postes de service auprès du public (nombre et emplacement)

La Bibliothèque Diderot de Lyon est organisée avec de nombreux postes auprès du public en continu. Le nombre de salles de lecture en est la principale raison. A la rentrée 2013 le passage de 3 postes à 2 (hors lundi matin et créneau 15h-17h) pour les communications magasins a été officialisé après une expérimentation un peu contrainte au cours de l'année 2012.

Le fait, pour le lecteur de la bibliothèque Diderot de Lyon, de choisir la salle dans laquelle il consulte des ouvrages remontés des magasins fait partie des services "marqueurs" de son identité de bibliothèque de recherche. Lors de la fusion des bibliothèques, cette caractéristique a non seulement été conservée mais encore renforcée. En effet la banque centrale de prêt-retour est un nouveau lieu de retrait depuis la rentrée 2012. Nouvelle proposition rapidement adoptée puisque c'est le 2e lieu de retrait le plus demandé depuis le début de l'année 2013 et le 1er sur le second trimestre de l'année.

3B - Les espaces de travail

Le principal changement pour les lecteurs a été la libération des circulations dans le bâtiment du site Descartes, entre la partie également ouverte en libre accès et le reste du bâtiment. Cela s'est d'ailleurs traduit par une plus grande fluidité dans les déplacements des documents par les lecteurs.

Le dispositif adopté pour la transition entre l'ouverture de jour et l'ouverture en libre accès devra encore être amélioré mais est tributaire de la configuration du bâtiment en entrée et sortie côté jardin et côté parvis.

3C - Rangement

L'organisation interne du rangement a été directement impactée par la plus libre circulation des documents d'une salle à l'autre : création en janvier 2013 d'une navette entre salles préalable au rangement de chaque salle.

4 - Activité

Le nombre de transactions prises en charge ainsi que la fréquentation de la bibliothèque sont **en augmentation depuis 2011**.

Le nombre des entrées est passé de 341 583 en 2011 à 352 561 en 2012, puis 357 593 en 2013.

Les prêts sont passés de 74 317 en 2011 à 75 002 en 2012 puis 76 800 en 2013.

Les réservations sont restées relativement stables, autour de 1000 transactions chaque année. De même, les communications magasins avoisinent les 18000 chaque année.

5 – Avenir / à venir

La logique à l'œuvre dans l'accueil des publics pour la bibliothèque Diderot de Lyon a été de conserver l'ouverture aux publics traditionnels identifiés des bibliothèques antérieures, mais aussi d'ouvrir plus visiblement ses services à de nouveaux usagers qui en auraient besoin.

Ainsi, réponse a été faite à la demande régulière d'inscrire les étudiants de Licence 1 et Licence 2, afin qu'ils puissent bénéficier sans hésitation des places de travail et des collections qui pourraient rencontrer leurs besoins. Dans un souci d'harmonisation avec les SCD de Lyon, a été formalisé le droit d'inscription des demandeurs d'emploi et allocataires du RSA. La collaboration avec les autres bibliothèques universitaires a permis d'étendre également l'accès des collections de préparation aux concours, dans certaines disciplines, à tous les étudiants concernés (agrégations de langues notamment).

La valorisation des collections du CADIST passe par une meilleure visibilité de la BDL au niveau national. La refonte du site web et un nouveau service d'inscription à distance y contribueront. Ce service pourrait à terme cibler les enseignants chercheurs de l'Université de Lyon.

Enfin l'organisation du site lyonnais en communauté d'université et d'établissement ne manque pas d'interroger la BDL en tant que bibliothèque inter-établissements. La réflexion autour des services au public croise la volonté de renforcer les actions de partenariats.

VII Communication, partenariats, coopération

1 – Historique et objectifs

La nécessité s'est imposée d'une mission « Communication et partenariats » rattachée à la direction, pour cette nouvelle bibliothèque, dans le double objectif de la positionner et de la rendre visible à l'extérieur (communication externe, partenariats, relations avec la recherche) et de participer à son unification interne par le biais de la communication interne, pour un établissement de 100 personnes, issu de 3 établissements voisins, déjà imbriqués mais encore porteurs de missions différentes, allant du complémentaire (collections et ressources) à l'opposé (publics et services, tension entre public de site et public interuniversitaire).

Cette mission est éditée sur des fonctions déjà assumées –mais de façon incomplète- au sein de chacune des bibliothèques préexistantes. La mission communication apparaît explicitement dans l'organigramme lors de l'ouverture administrative de la nouvelle bibliothèque.

Une équipe de 6 agents est constituée en septembre 2012, regroupant les missions de la communication interne et externe, des partenariats, du portail et des manifestations culturelles. Cette équipe évoluera en janvier 2013, afin que chacune de ses composantes gagne en autonomie sur des missions différentes plus clairement identifiées.

En septembre 2013 le recrutement d'une contractuelle issue du monde de la communication complète le dispositif.

Le budget dévolu à la communication institutionnelle, malgré sa modestie, a permis la réalisation d'une charte graphique avec logo et police spécifique, l'élaboration d'un guide du lecteur BDL et de signets.

2 – Construction d'identité

Il est rare de participer à la naissance d'une bibliothèque académique, plus rare encore peut-être de la voir s'édifier sur le remplacement de plusieurs bibliothèques existantes, elles-mêmes récentes (dernière décennie ou un peu plus) dans le vénérable paysage universitaire lyonnais.

La Bibliothèque Diderot de Lyon, c'est d'abord en terme de communication une création apparemment *ex nihilo*, mais en réalité non dénuée d'embûches au nom même de la double mission interuniversitaire-bibliothèque d'école.

Après une rapide évaluation « SWOT » forces, faiblesses, opportunités, menaces », il faut donc complètement construire l'identité de la bibliothèque.

Cette construction d'identité prend appui sur un travail de charte graphique commencé courant 2012 en concertation large entre collègues (en interne et extérieurs des autres SCD), avec l'aide des partenaires immédiats, i.e. les services et directions de la communication de l'ENS de Lyon, de Lyon 2 et de Lyon 3. Un nom, un logo et un sigle ont donc été arrêtés en juillet 2012. Le 1^{er} septembre 2012, la bibliothèque qui ouvre ses portes aux lecteurs a un nom, Bibliothèque

Diderot de Lyon, un logo déposé comme une marque protégée à l'INPI, une URL définie (bibliotheque-diderot.fr), et une charte graphique fondée sur une police et une mise en espace particulières pour ses documents de communication web ou imprimés.

De façon concomitante et généralement dans l'urgence – mais pouvait-il en être autrement - cette construction d'identité est gérée à la fois vers l'extérieur – en direction de nos publics et partenaires – et en interne – en direction de nos collègues qui ont un réel besoin de solides points d'appui pour être porteurs et parties prenantes d'une nouvelle définition de la bibliothèque.

3 - Réalisations et projets

En matière de communication externe, un premier chantier a concerné la signalétique : conception, mise à disposition de modèles de communication selon le type et la destination de l'information, modèles réutilisables par les services. C'est une signalétique provisoire en attendant une signalétique définitive portée par l'ENS de Lyon.

En lien avec la communication web de la bibliothèque, il a fallu créer des alias mails et des listes de diffusion spécifiques, assurer une veille sur les liens vers la bibliothèque sur les sites partenaires (le dernier en date : l'Université de Lyon). De même, des mailings et listes de destinataires ont été réalisés, en particulier pour les manifestations culturelles.

La charte graphique a fait l'objet d'un travail approfondi. Elle a ensuite permis la réalisation d'un matériel de communication et sera intégrée dans le futur site web de la bibliothèque.

En ce qui concerne la communication interne, là aussi, tout était à faire en 2012 et là encore dans l'urgence. Au sein d'équipes qui ont travaillé en parallèle, il a fallu créer un « esprit maison », un sentiment commun d'appartenance. Cela passe par un soin particulier apporté à l'unification des équipes issues de bibliothèques différentes, ainsi qu'à l'unification des informations données, dans leurs flux et leurs circuits. L'accent a été mis sur les outils communs de travail interne (annuaire, répertoires partagés). L'intranet est opérationnel en octobre 2013 avec son équipe et ses référents, et destiné à évoluer vers une structure plus collaborative, dans le souci d'appropriation de la bibliothèque par chacun de ses agents.

La première année d'existence de la BDL permis de mettre en place les outils fondamentaux liés à l'existence et à l'identité de la bibliothèque. Mais les outils et les canaux, nécessaires jusqu'à l'urgence, ne sont pas suffisants. Une fois posés, ils appellent le plein développement de la réflexion stratégique déjà entamée, avec un fil rouge à ne jamais oublier, celui des relations avec la recherche.

Donc 2014 sera consacrée au développement d'un plan global de communication mis en place fin 2013 dans le cadre de la réflexion menée en collaboration avec ASK (projet Optimum 2013). Une priorité sera donnée à la signalétique interne et externe, en sachant que la visibilité de la bibliothèque sera renforcée par les restructurations imposées par la mise en place de la CUE, et qu'en termes de géographie urbaine l'extension de la ligne T1 du tram la rend plus proche que jamais des bibliothèques partenaires. Sur la même ligne du T1 seront desservies désormais la BU de Lyon 1, la BM de la Part-Dieu, les BU des quais et la BDL. L'année 2014 est décidément celle des mises en réseaux.

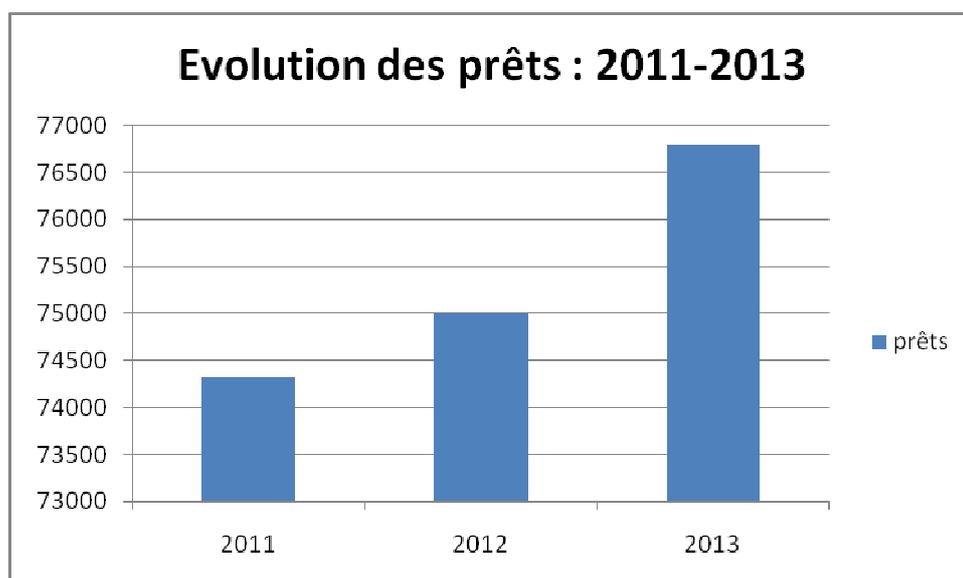
Annexes

Répartition des commandes de livres, cartes et vidéos en 2012 et en 2013.

REPARTITION DES COMMANDES DE LIVRES, CARTES ET VIDEOS EN 2012 ET 2013	2012		2013	
	Exemplaires livrés	Montants dépensés en euros	Exemplaires livrés	Montants dépensés en euros
Pôles Recherche : salle Histoire Géo Philo et salle Lettres	4191	186617	3602	140666
Histoire	985	47844	923	35621
Géographie	247	11852	261	7829
Philosophie	718	26772	672	23129
Linguistique	230	16466	177	12212
Littérature générale	179	6118	125	4662
Langue et littérature françaises	761	29949	469	21352
Langues et Littératures gréco-latines	128	8664	128	6256
Langue et littératures de langue anglaise	246	14148	265	10649
Langue et littératures de langue allemande	133	6095	64	4451
Langue et littérature italiennes	90	3217	90	2710
Langue et littératures de langue espagnole	228	7458	234	5847
Langue et littératures de langue portugaise	74	1996	43	1065
Langue et littératures de langue arabe	172	6038	151	4883
Pôle Enseignement : salle Concours	1367	42118	1227	37291
Histoire	228	8197	198	6923
Géographie	130	3577	154	4598
Philosophie	89	2081	64	1946
Linguistique			5	269
Littérature générale			29	570
Langue et littérature françaises	58	1603	58	1337
Langues et Littératures gréco-latines	22	1405	43	1270
Langue et littératures de langue anglaise	94	3501	43	1986
Langue et littératures de langue allemande	152	5415	58	2714
Langue et littérature italiennes	74	2129	58	1608
Langue et littératures de langue espagnole	81	1812	62	1161
Langue et littératures de langue portugaise			9	200
Langue et littérature de langue russe	63	2004	81	2105
Art	105	3434	108	3867
Economie	45	2027	57	2146
Science politique	61	1400	76	1803
Sociologie	134	2716	123	2653
Divers	31	817	1	135
Pôle Education (CADIST)	1745	57317	1484	48269
Ouvrages français	811	19577	590	11812
Ouvrages francophones	146	3993	189	5291
Ouvrages en anglais	504	26848	460	24101
Ouvrages en Italien, espagnol et portugais	169	3551	185	4576
Ouvrages en allemand	115	3348	60	2489
Pôle Sciences : site Monod	924	45227	727	40860
Biologie	242	10698	132	6484
Chimie	55	2320	48	1963
Géologie	55	3505	25	1371
Informatique	19	1351	17	1339
Mathématiques	265	15849	302	20070
Physique	226	10245	150	8325
Histoire et Philosophie des sciences	62	1259	53	1308
Cartes	298	3000	418	4451
Vidéos	187	6202	163	6647
Vidéos Education	94	2814	0	0
Programmes d'acquisition aidé par le CNL (pour salle Concours en 2012)	325	8419	0	0
Documentation professionnelle	33	1100	41	1483
TOTAL EXEMPLAIRES LIVRES ET MONTANTS DEPENSES	9164	352814	7662	279667

Prêts

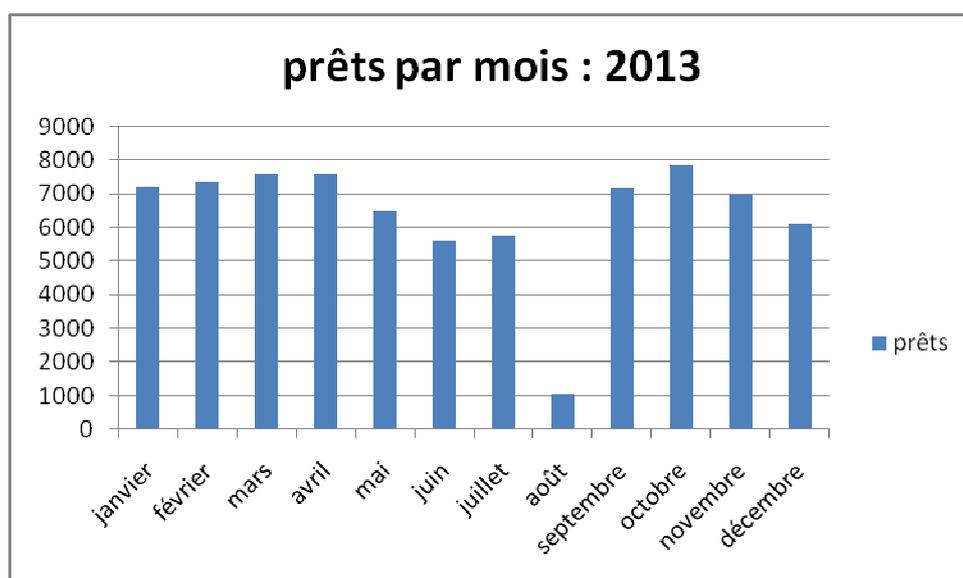
Evolution des prêts 2011-2013



Répartition des prêts par bibliothèque : année 2013



Evolution des prêts au cours de l'année 2013



Inscrits BDL (2013)

	ENS	lyon 2	lyon 3	lyon 1	Grandes Ecoles	Univ. Catholique	Univ. St Etienne	Univ Savoie	Univ. étrangères	Univ. France HRA	Collèges/Lycées	Autres	payants	Autorisés	non emprunteurs	professionnels Educ RA	Educ HRA	demandeurs emploi	Total	
EC	516	303	129	64		12	15	16												
Doctorants	308	308	139	38		10	15	32												
Elève	689																			
L1		115	77	33		13	2	1												
L2		111	78	21		12	3	1												
L3	168	343	108	75		10	5	8												
M1	504	441	243	102		21	6	7												
M2	359	510	312	129		34	9	11												
Administratif	346																			
Personnel																				
PRES		12	9	5		1														
Prof Educ		1		1			2													
Agrégatif	490	57	44				2													
Ancien élève																				
Autorisés	21																			
Autre	65																			
Total	3466	2201	1139	468	166	113	59	76	33	121	233	113	43	178	252	68	15	63	8807	